



## La danse au cinéma (2)

La guerre à l'écran · Nominés aux Quartz 2012

3<sup>e</sup> Festival Ville et cinéma: La mobilité

Carole Roussopoulos: l'égalité mise en «œuvre»



CINEMATHEQUE SUISSE  
SCHWEIZER FILMARCHIV - CINETECA SVIZZERA

Du 1<sup>er</sup> au  
31 mars 2012

n° 266



Areen Omari dans *Private* de Saverio Costanzo (2004)

**Cinémathèque suisse**, Casino de Montbenon, 3 allée E. Ansermet, case postale 5556, 1002 Lausanne.  
Tél. 021 315 21 70, e-mail: info@cinematheque.ch, www.cinematheque.ch

**Prix des places à Montbenon** (en vente à la caisse) Fr. 10.- / étudiants, apprentis, AVS et chômeurs : Fr. 8.-  
Cartes 10 entrées: Fr. 70.- / 20 entrées: Fr. 120.- / 6 mois: Fr. 150.- / 1 an: Fr. 300.-

**Prix des places au Capitole pour les séances de la Cinémathèque suisse** (en vente à la caisse) Fr. 15.- /  
étudiants, apprentis, AVS, chômeurs et détenteurs d'un abonnement à la Cinémathèque suisse: Fr. 10.-

**Prix des places au Capitole pour les avant-premières** (en vente à la caisse) Fr. 15.- / 12.-

**Projections publiques** tous les jours à 15 h, 18 h 30 et 21 h au Casino de Montbenon

**Réservations** tél. 021 315 21 70; lundi-jeudi: 13 h 30 - 17 h, vendredi: 13 h 30 - 16 h

**Abonnement au bulletin** Fr. 20.- / an; prix pour membres LACS: Fr. 10.- / an

**Pour les retours** Cinémathèque suisse, 1303 Penthaz

**Programmation** Frédéric Maire, Chicca Bergonzi

**Collaboration à la programmation** Emmanuelle de Riedmatten (Carole Roussopoulos), Gianni Haver (*La guerre à l'écran*), Michel Dind et Emmanuel Samatani (*Voix du muet*), Catherine Fattebert (*Des films à entendre...*), Bernard Uhlmann (*Histoire permanente du cinéma*), François Albera (Jean Grémillon)

**Coordination de la programmation** Regina Bölsterli

**Textes et mise en page** Mathieu Loewer

**Collaboration à la rédaction des textes** Emmanuelle de Riedmatten (Carole Roussopoulos); Pierre-Emmanuel Jaques (*Sortie du Labo*); François Albera (Jean Grémillon); Mathieu Poget

**Coordination éditoriale et communication** Mathieu Truffer, Regina Bölsterli, Anna Percival, Mathieu Loewer

**Corrections et légendes photographiques** Suzanne Déglon Scholer et Raymond Scholer

**Remerciements** Cinémathèque française, Paris; Médiathèque Valais

👤 âge légal 👤 âge suggéré

👤 films pour les familles, souvent à 15h. Entrée enfant à 5 francs.

**En couverture** *All That Jazz* de Bob Fosse (1979)

Salles associées: **filmpodium** Zurich et **LES CINÉMAS DU GRUTLI** Genève



## LA RÉVOLUTION, LA ROSE ET LE FUSIL

La Cinémathèque suisse vit ces derniers mois à l'aune du changement permanent.

Alors que la construction du nouveau Centre de recherche et d'archivage de Penthaz avance à grands pas, nous devons actuellement intégrer tous les effets induits par la révolution numérique – de la projection à l'archivage. Voilà pourquoi le traditionnel Marathon de films proposé dans le cadre de l'assemblée générale des Amis de la Cinémathèque suisse aura lieu pour la première fois au cinéma Capitole ; en effet, les quatre films présentés seront projetés en numérique dans des versions restaurées digitalement. La programmation doit elle aussi s'adapter à des logiques de sélection et de présentation toujours plus réactives. Voilà pourquoi, exceptionnellement, le bulletin que vous tenez entre les mains ne contemple qu'un mois de programme – et quel mois !

Alors que la Danse continue à nourrir nos pupilles de ses innombrables chefs-d'œuvre cinématographiques (en marge des 40 ans du prix de Lausanne et de Lausanne capitale de la Danse), c'est à la Guerre que nous allons, ce mois de mars, la fleur au fusil et la caméra en bandoulière. Car la Grange de Dorigny fête ses 20 ans de saisons théâtrales autour de cette thématique ô combien contemporaine, et nous l'accompagnons cinématographiquement dans sa réflexion, à travers des œuvres qui tendent à montrer l'avant et l'après des conflits armés, leur reflet à la fois tragique et comique dans notre société. C'est une autre forme de bataille que nous montre Carole Roussopoulos, la vidéaste valaisanne, militante de la première heure de la condition féminine. Le 8 mars – journée de la femme – Emmanuelle de Riedmatten viendra nous raconter le travail de cette artiste à travers son tout nouveau documentaire. Quelques jours auparavant, la Cinémathèque tente une expérience inédite : présenter deux jours durant une sélection des films «nominés» pour les Quartz, les prix du Cinéma suisse qui seront décernés le 17 mars à Lucerne. De cette façon le public pourra se familiariser avec ces œuvres qui, souvent, n'ont pas encore été diffusées en Suisse romande. Enfin, la nouvelle association de la Cinémathèque suisse avec les Cinémas du Grütli à Genève permet à la troisième édition du Festival «Ville et Cinéma» de s'ouvrir à la question de la Mobilité au propre comme au figuré puisque les mêmes films consacrés à cette riche thématique seront projetés à Lausanne et à Genève durant le même week-end... Sans oublier un débat réunissant au Capitole les Conseillers d'Etat vaudois et genevois concernés par la question !

*Frédéric Maire, directeur de la Cinémathèque suisse*

PS : Prenez-en déjà bonne note. En avril, en collaboration avec la Ville de Naples et l'Istituto Luce-Cinecittà, nous allons vous proposer de découvrir combien le cinéma napolitain incarne depuis 20 ans le meilleur du cinéma italien, en compagnie de quelques invités de circonstance et de nombreux films inédits en Suisse.

### EN MARS À LA CINÉMATHÈQUE SUISSE

#### ÉVÉNEMENTS

Nominés aux Quartz 2012	5
L'égalité mise en «œuvre»: Soirée en l'honneur de Carole Roussopoulos	6
3 <sup>e</sup> Festival Ville et cinéma: La mobilité	8

#### CYCLES

La guerre à l'écran	12
La danse au cinéma (2)	22

#### SÉANCES SPÉCIALES

Marathon des Amis de la Cinémathèque suisse au Capitole	28
---	----

Festival Voix du muet chez Barnabé 30

Semaine du cerveau - film et débat:

La schizophrénie dans *The Soloist* 33

#### RENDEZ-VOUS

Des films à entendre – et à voir! 34

Histoire permanente du cinéma 36

Portraits Plans-Fixes 38

Sortie du Labo 39

A la découverte de Jean Grémillon 40

C'était à la Cinémathèque 42

**AGENDA** 45



**26<sup>e</sup> FESTIVAL  
INTERNATIONAL  
DE FILMS DE FRIBOURG**

[WWW.FIFF.CH](http://WWW.FIFF.CH)

24-31.03.2012

# NOMINÉS AUX QUARTZ 2012

Depuis quatorze ans, le cinéma suisse a ses «petits» oscars: ils s'appellent les Quartz et seront décernés cette année le 17 mars au cours d'une cérémonie au KKL de Lucerne. Les lauréats des prix dans les catégories fiction, documentaire, court métrage ou interprétations féminine et masculine seront choisis parmi les films et les artistes nominés le 25 janvier lors des Journées de Soleure.

Nominations et choix des gagnants sont depuis quatre ans la tâche des membres de l'Académie du Cinéma Suisse, composée de 380 professionnels, dont celles et ceux qui ont été récompensés ou nominés par le passé. Il s'agit donc d'une distinction professionnelle très importante saluant la qualité de notre cinéma mais qui, en raison des aléas de la distribution, met souvent à l'honneur des films qu'on a pu voir uniquement dans une partie du pays.

Sur mandat de l'Académie, un groupe de trois femmes\* s'est dès lors mis au travail pour faire augmenter un peu la visibilité des films nominés. Et voilà le résultat: une sélection de ces œuvres est présentée dans un Nominées Show au Cinéma RiffRaff à Zurich les 25 et 26 février, puis à la Cinémathèque suisse à Lausanne les 3 et 4 mars. Une occasion unique de découvrir sur grand écran les films qui seront peut-être les gagnants du Prix du Cinéma Suisse - Quartz 2012.

\* Tiziana Mona, Alexandra Prusa et Nina Scheu

[www.prixducinemasuisse.ch](http://www.prixducinemasuisse.ch)

[www.swissfilms.ch](http://www.swissfilms.ch)



## PROGRAMME DÉTAILLÉ DISPONIBLE EN LIGNE

A l'heure où nous mettons sous presse, les nominations pour les Quartz 2012 ont été annoncées (voir sous [www.prixducinemasuisse.ch](http://www.prixducinemasuisse.ch)) mais il nous est impossible de savoir quels films seront présentés à Lausanne, la sélection étant liée à leur disponibilité en version sous-titrée en français. Vous trouverez donc le détail de cette programmation sur notre site internet et il sera envoyé par mail à tous les abonnés de notre newsletter.

[www.cinematheque.ch](http://www.cinematheque.ch)

**Samedi 3 et dimanche 4 mars au Cinématographe**



Les réalisatrices Véronique Reymond et Stéphanie Chuat avec la productrice Ruth Waldburger (au centre), lauréates des Quartz du meilleur film de fiction et scénario au Prix du Cinéma Suisse 2011 © eddymotion.ch

# L'ÉGALITÉ MISE EN «ŒUVRE»

## SOIRÉE EN L'HONNEUR DE CAROLE ROUSSOPOULOS

Témoin vigilant d'une histoire en train de se faire, Carole Roussopoulos a fait parler l'histoire des femmes, l'a mise en mémoire. Créatrice de nouvelles formes d'art, pionnière de la vidéo, elle a documenté avec humour et énergie quarante ans de luttes en donnant la parole aux sans-voix.

Elle, qui disait que «les films sont bavards», incarne parfaitement par son parcours, son œuvre, mais aussi sa personnalité les symboles et les valeurs de la Journée internationale des femmes du 8 mars. Dès les années 1910, les manifestations du 8 mars ont en effet rythmé les combats des femmes pour leurs droits dans tous les pays du monde. C'est ce même élan qui a porté l'œuvre de Carole Roussopoulos à travers ses documentaires. Le Bureau vaudois de l'égalité et la Cinémathèque suisse se réjouissent de pouvoir vous proposer une soirée en l'honneur de cette femme hors du commun avec la projection, suivie de débats, de deux de ses courts métrages et du documentaire que lui a consacré Emmanuelle de Riedmatten.

*Magaly Hanselmann, déléguée à l'égalité*

Entrée libre. Réservation: [www.cinematheque.ch/femmes](http://www.cinematheque.ch/femmes)

[www.vd.ch/egalite](http://www.vd.ch/egalite)



**BUREAU DE L'ÉGALITÉ**  
entre les femmes et les hommes



**Judi 8 mars à 18h30 et 21h à la salle Paderewski, débats après les projections et apéritif à 20h**

**GABRIELLE NANCHEN** - Suisse, 1972, 27 min.

**Documentaire de Carole Roussopoulos**

Dialogue tourné le jour même où les femmes obtiennent le droit de vote en Suisse, le 7 février 1971, entre la sociologue valaisanne Gabrielle Nanchen et Carole Roussopoulos, alors toute jeune réalisatrice. En alternance: réactions de badauds et de paysans valaisans dont certains, mais pas tous, font preuve d'une vision de la femme presque moyenâgeuse. Quelques mois plus tard, Gabrielle Nanchen, militante socialiste, deviendra la première femme valaisanne à siéger au Conseil national. Anecdote: la cinéaste Emmanuelle de Riedmatten, qui avait alors 17 ans, est interviewée à la sortie du collège.

**LIP: MONIQUE** - France, 1973, 25 min.

**Documentaire de Carole Roussopoulos**

Besançon, août 1973. Après l'occupation de l'usine LIP par les forces de l'ordre, une ouvrière, Monique Piton, raconte quatre mois de la lutte des ouvriers et ouvrières en soulignant la place décisive des femmes dans le Comité d'action. Elle dénonce également le rôle joué par la télévision. Son bagout et le jargon représentatif d'une époque révolue donnent à ce film une couleur piquante et drôle.

**08.03 18:30 films présentés par Emmanuelle de Riedmatten**

13 14

### DÉBAT: L'ART D'ÊTRE FÉMINISTE

Si le mouvement féministe est à l'origine de transformations sociales majeures, il a également modifié, et ce de manière irréversible, la vie de toutes celles et ceux qui y ont adhéré. Proposé par Feminista!, ce moment d'échange vise à débattre sur le féminisme comme art de vivre, sur les mille et une façons d'être féministe, de comment celui-ci est vécu et agit au quotidien, que ce soit dans ces relations intimes, professionnelles ou, comme Carole Roussopoulos, caméra au poing.

**08.03 19:30 suivi d'un apéritif à 20h dans le hall du Casino de Montbenon**

**CAROLE ROUSSOPOULOS, UNE FEMME À LA CAMÉRA** - Suisse, 2012, 1h16

**Documentaire de Emmanuelle de Riedmatten**

Parcours de vie de Carole de Kalbermatten, Valaisanne de bonne famille qui, à 21 ans, gagne Paris où sa rencontre avec Paul Roussopoulos fait basculer sa vie. Le film a pour centre Carole Roussopoulos, son travail de pionnière de la vidéo, et pour périphérie le couple formé par Carole et Paul Roussopoulos, l'amour comme source d'énergie permanente, une incessante complicité créatrice, la politique, la découverte des premiers outils vidéo, Jean Genet, la Palestine, le féminisme et le militantisme, la cause des plus démunis et son parcours de gérante des salles de l'Entrepôt à Paris, fondé par Frédéric Mitterrand. Paroles de ses proches d'hier et d'aujourd'hui alternent avec des extraits de ses films, témoignages indispensables des luttes sociales et des émancipations des minorités.

La projection est précédée d'un discours de M<sup>me</sup> Jacqueline de Quattro, conseillère d'Etat et cheffe du Département de la sécurité et de l'environnement, sur l'engagement des femmes dans le canton de Vaud, et suivie d'un débat sur le film en présence de la cinéaste et sur l'œuvre de Carole Roussopoulos.

**08.03 21:00**

13 14



*Carole Roussopoulos, une femme à la caméra* d'Emmanuelle de Riedmatten (2012) © Cathy Bernheim



*Gabrielle Nanchen* de Carole Roussopoulos (1972)



*LIP: Monique* de Carole Roussopoulos (1973)

## 3<sup>E</sup> FESTIVAL VILLE ET CINÉMA LA MOBILITÉ

Après les périphéries urbaines en 2011, le festival Ville et cinéma a choisi cette année le thème de la mobilité, sujet aussi sensible que central dans le cadre de la métropolisation de nos sociétés, en particulier sur un Arc lémanique en plein essor. C'est la raison pour laquelle le Département de l'intérieur et de la mobilité de l'Etat de Genève et le Département des infrastructures de l'Etat de Vaud ont été invités à participer à cette 3<sup>e</sup> édition, qui se tiendra en même temps dans les salles de la Cinémathèque suisse à Lausanne et dans celles des Cinémas du Grütli à Genève du vendredi 30 mars au dimanche 1<sup>er</sup> avril.

Au total, 11 longs métrages présentant différents modes de transport seront projetés, dont le film d'animation *Cars* lors d'une séance pour les enfants en partenariat avec La Lanterne Magique. Une table ronde sur l'avenir de la mobilité sur l'arc lémanique inaugurera le festival le vendredi 30 mars à 18h30 au Capitole à Lausanne, en présence de la conseillère d'Etat genevoise en charge de la mobilité Michèle Künzler et de son homologue vaudois François Marthaler, conseiller d'Etat en charge des infrastructures. Elle sera suivie d'un apéritif et de la projection du film *The Navigators* de Ken Loach.

### LAUSANNE-GENÈVE EN ZERO SECONDE!

Dans le cadre du nouveau partenariat qui relie la Cinémathèque suisse et les Cinémas du Grütli à Genève, nous sommes heureux de signaler que les films de ce 3<sup>e</sup> Festival Ville et cinéma seront programmés à la fois à Genève et Lausanne durant les mêmes trois jours. Mieux encore: la projection de *Cars* prévue pour les familles aura lieu dimanche matin à 11h *simultanément* au Grütli et au Capitole! Voilà ce qui s'appelle voyager à la vitesse de la lumière.

[www.cinemas-du-grutli.ch](http://www.cinemas-du-grutli.ch)

Réservation pour la projection de *Cars*  
le dimanche 1<sup>er</sup> avril à 11h au Capitole:  
[www.cinematheque.ch/cars](http://www.cinematheque.ch/cars)

Du vendredi 30 mars au dimanche 1<sup>er</sup> avril

Avec le soutien de

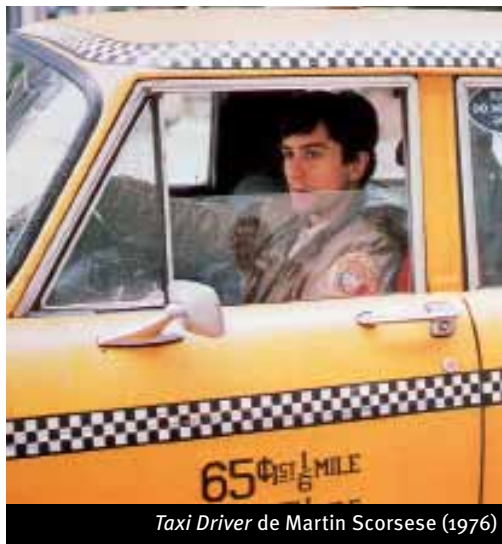


*The Navigators* de Ken Loach (2001)





La ilusión viaja en tranvía de Luis Buñuel (1954)



Taxi Driver de Martin Scorsese (1976)

## LA ILUSIÓN VIAJA EN TRANVÍA On a volé un tram - Mexique, 1954, 1h22, v.o. s-t fr./all.

De Luis Buñuel Avec Lilia Prado, Carlos Navarro, Fernando Soto

Un conducteur et un contrôleur de tramway, chagrinés par la mise à la ferraille de leur véhicule, le volent pour un ultime voyage, un soir qu'ils ont trop bu. Durant une nuit et un jour, ce sera une folle équipée ponctuée par la montée de passagers pittoresques et la chasse que leur donne un inspecteur à la retraite... De la représentation d'un mystère religieux bien naïf en ouverture au discret retour au bercail, la logique surréaliste de Buñuel est à l'œuvre. «Ce tram lancé pour rien dans le réseau rigoureusement élaboré par les technocrates de la compagnie devient un joyeux facteur d'anarchie, une goguenarde remise en question des habitudes, Buñuel en profitant pour décrire de la vie, de la rue à Mexico, certains aspects qui échappent aux prospectus touristiques» (Freddy Buache).

30.03 15:00

12 12

## TAXI DRIVER - Etats-Unis, 1976, 2h52, v.o. s-t fr./all.

De Martin Scorsese Avec Robert De Niro, Jodie Foster, Peter Boyle

Chauffeur de taxi à New York, un ancien marine revenu traumatisé du Vietnam sillonne la nuit les quartiers mal famés, en quête d'un peu d'humanité et de lumière... Une plongée dans l'enfer de l'aliénation et de la solitude urbaine, où la violence aura le dernier mot. Seul le visage de la toute jeune Jodie Foster illumine ce monde crépusculaire. Palme d'or à Cannes en 1976, «ce tableau d'une rare noirceur de la jungle urbaine contemporaine tire en partie sa force de ses conditions de tournage, entièrement en extérieurs, dans les bas quartiers de Manhattan, selon une technique proche du documentaire. (...) Paul Schrader, le scénariste, dit avoir voulu transposer dans le contexte américain L'Étranger de Camus» (Claude Beylie, *Les Films clés du cinéma*).

30.03 18:00

16 16

## DÉBAT ET FILM D'OUVERTURE AU Capitole

### L'AVENIR DE LA MOBILITÉ SUR L'ARC LÉMANIQUE 60 min.

Table ronde au Cinéma Capitole en présence de la conseillère d'Etat genevoise en charge de la mobilité Michèle Künzler et de son homologue vaudois François Marthaler, conseiller d'Etat en charge des infrastructures. Elle sera suivie d'un apéritif à 19h30 et de la projection du film *The Navigators* de Ken Loach.

30.03 18:30

### THE NAVIGATORS - Royaume-Uni, 2001, 1h36, v.o. s-t fr./all.

De Ken Loach Avec Dean Andrews, Thomas Craig, Joe Duttine

Paul, Mick, Len et Gerry sont employés au dépôt de chemins de fer de Sheffield, dans le Yorkshire. Malgré les difficultés quotidiennes, l'ambiance est bonne et tout le monde travaille main dans la main. En arrivant un matin au dépôt, ils apprennent que le rail britannique a été privatisé. Le travail est désormais partagé entre sociétés privées concurrentes... Le cinéaste anglais ravive la flamme polémiste de ses débuts avec cette chronique tragico-mique d'une privatisation filmée à hauteur d'homme et sans manichéisme. «Au bout du compte, le pari de Ken Loach est gagné. Il a réussi, en maintenant sa caméra presque exclusivement dans la sphère du travail, à montrer le passage d'êtres humains à travers une mutation économique» (Thomas Sotinel, *Le Monde*).

30.03 20:30

10 14

**L'INGORGO** Le Grand embouteillage - Italie, 1970, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Luigi Comencini Avec Alberto Sordi, Annie Girardot, Fernando Rey, Marcello Mastroianni

Ça ne roule plus du tout sur une bretelle d'autoroute près de Rome. Pendant un jour et une nuit. Le stade de la première exaspération passé, chacun s'efforce de tirer parti de la situation. Des maris vendent leurs femmes, des parents leurs filles pour un coup de pub, on viole, etc. Un nuage étouffe tout ce beau monde... «Parabole d'une société frénétiquement engagée dans la course à l'asphyxie, *Le Grand embouteillage* nous rappelle, sept ans après *L'Argent de la vieille*, que Comencini est un des grands fabulistes du cinéma contemporain. L'œuvre est bâtie comme un film à sketches, par vignettes successives drôles et méchantes, croquées d'un trait acerbe. Un point de repère majeur de la comédie italienne des années 1970» (Christian Collin, *Guide des films*).

31.03 15:00

14 16

**THE WARRIORS** Les Guerriers de la nuit - Etats-Unis, 1979, 1h33, v.o. s-t fr./all.

De Walter Hill Avec Michael Beck, James Remar, David Kelly

Après l'assassinat d'un chef de bande lors d'une réunion générale à New York, les Warriors sont injustement accusés et doivent échapper aux représailles des autres gangs au long des 40 kilomètres du retour qui les séparent de leur territoire... Un western urbain au rythme soutenu et aux scènes d'action spectaculaires, qui touche à des préoccupations sociales. Tourné de nuit dans les rues et les stations de métro de Manhattan et Brooklyn, *The Warriors* ne fut pas amputé et interdit aux moins de 18 ans aux Etats-Unis (comme en France) pour sa violence mais, selon la commission de contrôle américaine, en raison de son caractère subversif «dans la mesure où il donne une vision très réaliste de la guérilla urbaine que des gangs peuvent développer pour conquérir une ville».

31.03 18:30

16 16

**DEATH PROOF** Boulevard de la mort - Etats-Unis, 2007, 1h54, v.o. s-t fr./all.

De Quentin Tarantino Avec Kurt Russell, Rose McGowan, Zoe Bell

Un groupe d'amies se rend dans un bar de la région d'Austin, au Texas. Sur place, elles sont abordées par un mystérieux cascadeur au visage balafré qui les a suivies à bord de son bolide durant toute la journée... Courses-poursuites, carambolages, meurtres et filles sexy pour ce premier volet signé Tarantino du diptyque «Grindhouse», hommage aux séries B des années 1970 que complète le film de zombies *Planet Terror* réalisé par son compère Robert Rodriguez. «A ce jour le plus rapide, mais aussi le plus modeste et le plus simple des films de Tarantino. Le plus proche sans doute de ce qu'il est, un être pétri de références mais tout sauf 'cultivé'. C'est à l'évidence un nouveau départ (...) la joie en est décuplée» (Emmanuel Burdeau, *Cahiers du cinéma*).

31.03 21:00

16 16

**MATINALE FAMILLES AU Capitole****CARS** - Etats-Unis, 2006, 1h56, v.f.

De John Lasseter et Joe Ranft Avec les voix de Guillaume Canet, Cécile de France, Bernard-Pierre Donnadié  
Flash McQueen est une voiture de course promise au succès. Parti pour participer à la prestigieuse Piston Cup, il atterrit dans la petite ville tranquille de Radiator Springs, sur la Route 66. Il y rencontre Sally (une élégante Porsche), Doc Hudson (une Hudson Hornet 1951 au passé mystérieux) et Martin (une dépanneuse rouillée mais à qui on peut faire confiance), qui vont l'aider à découvrir qu'il y a dans la vie des choses plus importantes que la gloire et les trophées... «C'est dans ce tendre portrait d'une bande de *misfits*, de *freaks*, et de *mavericks*, dans cet appel à reconnaître la valeur humaine de ceux que la société des grands axes routiers considère d'habitude comme des p loucs (...), que Lasseter brille toujours» (Gilles Ciment, *Positif*).

01.04 11:00

i 7 7

Doc Hudson et Flash McQueen, les héros de *Cars* de John Lasseter et Joe Ranft (2001)



Michel Robin dans *Les Petites fugues* d'Yves Yersin (1979)

**AIRPLANE! Y a-t-il un pilote dans l'avion?** - Etats-Unis, 1980, 1h27, v.o. s-t fr./all.

De Jim Abrahams, David Zucker, Jerry Zucker Avec Robert Hays, Julie Hagerty, Lloyd Bridges  
Alors qu'il s'embarque sur le vol Los Angeles-Chicago à la poursuite de son ex-petite amie hôtesse de l'air, un ancien pilote de chasse traumatisé se retrouve aux commandes de l'appareil lorsque le pilote est victime d'une intoxication alimentaire... Gags et clin d'œil cinéphiles en cascades pour un pastiche des films catastrophes des années 1970, troisième collaboration de l'équipe ZAZ (Zucker, Abrahams, Zucker) qui révéla au grand public leur style délirant. «Le film maintenait la règle du trio selon laquelle une parodie doit être jouée au premier degré, et si quelques personnages s'écartent de cette voie (...), de vieux routiers comme Peter Graves et Leslie Nielsen jouent leur rôle comme s'ils étaient les vedettes d'un drame» (Karen Krizanovich, *1001 Films*).

01.04 15:00

12 13

**LES PETITES FUGUES** - Suisse, France, 1979, 2h16

De Yves Yersin Avec Michel Robin, Fabienne Barraud, Fred Personne  
La vie du vieux Pipe, valet dans la même ferme depuis quarante ans, est transformée le jour où il se paie un vélocipède avec son allocation vieillesse: délaissant son travail, il part à l'aventure et découvre le monde qui l'entoure... «La réception critique du film en Suisse est extrêmement positive: très attendu car longuement mûri, *Les Petites fugues*, considéré par beaucoup comme un authentique chef-d'œuvre, marque les esprits à la fois par la justesse naturaliste de ses images mais aussi par leur lyrisme, leur fraîcheur et leur poésie. Certains saluent l'utilisation intelligente des paysages comme élément dramatique (...) Enfin, l'interprétation de Michel Robin, jugée magistrale, fait l'unanimité» (Laura Legast et Marthe Porret, *Histoire du cinéma suisse 1966-2000*).

01.04 18:30

12 14

**SPEED** - Etats-Unis, 1994, 1h55, v.o. s-t fr./all.

De Jan de Bont Avec Keanu Reeves, Dennis Hopper, Sandra Bullock  
Un jeune policier de Los Angeles est aux prises avec un maître-chanteur, artificier à la retraite, qui menace de faire exploser un autobus dans lequel il a placé une bombe qu'il peut déclencher à distance... «De manière ingénieuse, Jan de Bont applique à la lettre la loi d'airain de ce genre de film: ralentir équivaut à mourir. A fond donc! Pas d'exposition psychologique, pas même de scènes sanguinolentes. Le talent du réalisateur consiste à montrer tout cela comme un jeu et à jouer avec le public. Cette triple course-poursuite avec la mort (dans un ascenseur, dans un bus, dans le métro) intègre le spectateur au cœur des scènes: l'identification fonctionne à plein. Et la construction, en crescendo, nous laisse vissés au fauteuil» (Jacques Morice, *Télérama*).

01.04 21:00

14 14



Kirk Douglas dans *Paths of Glory* de Stanley Kubrick (1958)

# LA GUERRE À L'ÉCRAN

Dans l'histoire des genres au cinéma, le film de guerre est sans doute l'un de ceux qui a le plus usé de pellicule. Pour rire ou pour pleurer, pour glorifier ou pour critiquer, les cinéastes ont usé de la guerre dès les premières heures du cinématographe. Du *Mécane de la «General»* de Buster Keaton (sur la guerre de Sécession) à *La Grande illusion* (situé durant la Première Guerre mondiale) en passant par *Gori vatra* (qui met en scène le conflit en ex-Yougoslavie), toutes les guerres ont servi, en général, de cadre dramaturgique au questionnement de l'horreur humaine organisée, planifiée, justifiée... La chorégraphie des conflits poussée au paroxysme a pu être mise en cause – mais personne n'oubliera jamais le ballet des hélicoptères d'*Apocalypse Now* ni les rangs serrés de soldats (de plomb?) tombant sous les balles dans *Barry Lyndon*. La question du regard sur la guerre est souvent au centre de la préoccupation des cinéastes, comme l'Italien Saverio Costanzo qui filme le conflit israélo-palestinien depuis un placard (*Private*) ou John Badham observant la guerre comme un gigantesque jeu vidéo (*Wargames*).

Entre les simples figures esthétiques du genre – la beauté de la guerre – et la remise en question de cette horreur, nous avons privilégié cette deuxième lecture avec des films qui, en grande partie, questionnent la guerre, la montrent avant, après, à côté, ou interrogent même sa représentation – comme dans le *Teatro di guerra* de Mario Martone, où une troupe de théâtre s'y essaie. Comme sur la scène de la Grange de Dorigny!

Frédéric Maire

**l'abonnement «Objectif Mars» (50 francs, étudiants 30 francs) donne accès aux pièces de théâtre sur le thème de la guerre à la Grange de Dorigny, aux projections du cycle «La guerre à l'écran» à la Cinémathèque suisse ainsi qu'à tous les événements du festival. Et à la gratuité sur le trajet en métro m1 entre UNIL-Mouline (Grange) et Vigie (Cinémathèque).**



**Du mercredi 29 février au jeudi 29 mars**

## OBJECTIF MARS: LE FESTIVAL-ANNIVERSAIRE DU THÉÂTRE LA GRANGE DE DORIGNY

Pour fêter ses 20 ans de programmation, le Théâtre La Grange de Dorigny propose du 1<sup>er</sup> au 31 mars un festival autour du thème «Qu'est-ce que la guerre?» dans trois lieux à Lausanne: la Grange de Dorigny, la Tour vagabonde et la Cinémathèque suisse.

La Grange de Dorigny a organisé à l'Université de Lausanne (UNIL) un projet innovant dans le monde des sciences et du savoir universitaire: un échange inédit entre un artiste de théâtre en résidence – Jean-Michel Potiron – et des chercheurs, enseignants et étudiants autour de cette question (lire ci-dessous).

Pour accompagner la création du spectacle issu de cette résidence et en collaboration avec Gianni Haver, professeur associé de l'UNIL, la Cinémathèque propose un cycle de films autour du thème de la guerre.

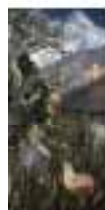
## QU'EST-CE QUE LA GUERRE?

Un vaste projet intitulé «Qu'est-ce que la guerre?» a été mené à l'Université de Lausanne entre 2009 et 2012. Il s'est décliné en deux volets. L'un – culturel – a pris appui sur la présence d'un artiste en résidence, Jean-Michel Potiron, homme de théâtre. Ce dernier s'est entretenu avec une trentaine de membres de la communauté scientifique sur le thème de la guerre afin d'y puiser l'inspiration d'un spectacle théâtral qui sera créé en première, en mars, à la Grange de Dorigny. Le second volet – scientifique – a réuni des spécialistes d'histoire, d'anthropologie, de science politique, de philosophie, de religion, de littérature, d'arts visuels, de psychanalyse et de neurosciences. Il donnera lieu à un ouvrage collectif, dirigé par Yohan Ariffin et Anne Bielman avec la collaboration de Dominique Hauser et Davide Picca, qui paraîtra également ce mois sous le titre *Qu'est-ce que la guerre?* Fruit d'une collaboration inédite entre arts et sciences, ce projet, auquel s'est associée la Cinémathèque suisse, offre ainsi une grande diversité de perspectives pour appréhender un phénomène propre à l'humain, dont nulle discipline ne saurait revendiquer le monopole de la connaissance et de la représentation.

**Du jeudi 1<sup>er</sup> au samedi 31 mars**

**[www.grangededorigny.ch/guerre](http://www.grangededorigny.ch/guerre)**

**"Cueiltez une fleur sur terre et vous touchez l'étoile la plus lointaine."  
Paul Dirac, physicien**



**CinéGlobe**  
Festival International de films au CERN  
**INSPIRÉ PAR LA SCIENCE**

27 mars - 01 avril, 2012 - [www.cineglobe.ch](http://www.cineglobe.ch)

avec la participation de la Cinémathèque Suisse, CERN, la commune de Meyrin  
et la Fondation Meyrinoise

## SOIRÉE D'OUVERTURE «WAG THE DOG» AU *Capitole*

Dans l'horreur de la guerre, le rire est souvent la plus efficace des armes. Rien d'étonnant dès lors que l'on trouve au programme de ce cycle plusieurs comédies comme *M.A.S.H.* (où la guerre de Corée renvoie à celle du Vietnam), *1941* (Deuxième Guerre mondiale) ou *The Second Civil War* (autour d'une nouvelle guerre de Sécession américaine). Voilà pourquoi, afin d'ouvrir les hostilités le sourire aux lèvres, nous vous proposons au Capitole le formidable *Wag the Dog* (*Des Hommes d'influence*) de Barry Levinson, véritable démonstration par l'exemple de l'affirmation de Carl Von Clausewitz dans *De la guerre* (en 1832): «La guerre n'est que la simple continuation de la politique par d'autres moyens.»

Mercredi 29 février à 20h30 au Capitole



Robert De Niro et Dustin Hoffman dans *Wag the Dog* de Barry Levinson (1997)

**WAG THE DOG** *Des Hommes d'influence* - Etats-Unis, 1997, 1h37, v.o. s-t fr./all.

De Barry Levinson Avec Dustin Hoffman, Robert De Niro, Anne Heche

«Le président des Etats-Unis est accusé d'attouchements sexuels sur la personne d'une majorette! A quinze jours de la présidentielle, ça risque de lui coûter sa réélection. Il y a urgence à bricoler une bonne diversion. Une guerre, par exemple. Le maître ès turpitudes de Washington choisit l'Albanie. Et un producteur hollywoodien pour la mettre en scène... Plus le film avance, plus on se souvient de la guerre du Golfe, qui a fait comprendre à quel point on pouvait truquer l'image, manipuler l'opinion. Ici, tout le monde en prend pour son grade: les politiques, les médias (la télévision surtout, qui diffuse d'abord et vérifie après). C'est une joyeuse farce iconoclaste, d'une drôlerie implacable» (Roman Chestak, *Télérama*).

29.02 20:30

7 14



Robert De Niro, Anne Heche et Dustin Hoffman dans *Wag the Dog* de Barry Levinson (1997)

**THE GENERAL** Le Mécano de la «General» - Etats-Unis, 1926, 1h18, musical, i-t fr.

De Clyde Bruckman et Buster Keaton **Avec** Buster Keaton, Marion Mack, Glen Cavender  
Lors de la guerre de Sécession, un conducteur de locomotive jugé plus utile dans son métier ne peut s'engager dans l'armée. Sa fiancée le croit lâche. Un an plus tard, elle est à bord de son train quand celui-ci est subtilisé par des espions nordistes. Le jeune homme se lance à leur poursuite... Un souci scrupuleux de vérité historique et une mise en scène d'une ampleur digne de Griffith donnent à ce chef-d'œuvre du burlesque un accent d'authenticité rare dans le genre. Les principes de trajectoire et de déplacement qui sont au cœur du comique et du gag keatoniens se prolongent naturellement dans le double trajet qui structure le film. L'intrigue s'inspire d'un fait historique survenu en 1862 et qui sera repris dans *The Great Locomotive Chase* de Francis D. Lyon (1956).

07.03 15:00

25.03 15:00

7 7

**LA GRANDE ILLUSION** - France, 1937, 1h50

De Jean Renoir **Avec** Jean Gabin, Erich von Stroheim, Pierre Fresnay  
Allemagne, 1916-1917. Un groupe de prisonniers français, dont l'aristocrate Boëldieu, le contremaître Maréchal et le banquier juif Rosenthal, prépare son évvasion. Au dernier moment, ils sont transférés dans une forteresse commandée par celui qui les a capturés: von Rauffenstein, blessé au combat et contraint de porter une minerve... «Apologue résolument pacifiste, ce film n'est pas pour autant antimilitariste: la grandeur des armes, la fraternité guerrière et la dignité des soldats y sont magnifiées. Ce n'est pas non plus une illustration du schéma marxiste de la société divisée en classes, où la solidarité entre membres d'une même catégorie sociale serait plus forte que les nationalismes (...) La richesse idéologique du film tient dans son ambiguïté» (Norbert Multeau, *Guide des films*).

02.03 15:00

22.03 15:00

12 14

**GERMANIA ANNO ZERO** Allemagne année zéro - Allemagne, France, Italie, 1948, 1h34, v.o. s-t fr.

De Roberto Rossellini **Avec** Edmund Meschke, Ingetraud Hinz, Franz Grüger  
L'Allemagne dévastée d'après-guerre est parcourue par de pauvres hères, telle cette famille à la dérive dont le père est malade, la fille se prostitue et le fils, ancien SS, se cache. Seul Edmund, le plus jeune, semble s'accommoder des misères de son temps et assure ainsi la subsistance des siens... «Si, dans certains de mes films, j'ai essayé de suivre simplement et honnêtement un seul personnage et d'une manière presque documentaire, c'est à Rossellini que je le dois. Vigo mis à part, il est le seul cinéaste à avoir filmé l'adolescence sans attendrissement, et *Les 400 coups* doivent beaucoup à *Allemagne année zéro*» (François Truffaut, *Les Films de ma vie*). Le film reçut le Grand Prix et celui de meilleur scénario original au Festival de Locarno en 1948.

06.03 18:30

20.03 15:00

12 16

**DIE VIER IM JEEP** Quatre dans une jeep - Suisse, 1950, 1h40, v.o. s-t fr.

De Leopold Lindtberg **Avec** Ralph Meeker, Viveca Lindfors, Yoseph Yadin  
A Vienne, une jeep de la police internationale rassemble des représentants des quatre nations occupant le pays. La patrouille est appelée quand une jeune femme reçoit la visite de policiers russes. L'Américain la prend sous sa protection alors que le Soviétique défend l'action de ses compatriotes... Ce film témoigne des difficultés des Viennois au sortir de la guerre et de la montée des tensions internationales, illustrées par la lutte entre le Russe et l'Américain. Le passage du film à Cannes souleva les protestations de la délégation soviétique. La mécompréhension entre les personnages est renforcée par la barrière des langues – chacun s'exprimant dans la sienne, avec des sous-titres d'époque qui rendent compte de l'essentiel des dialogues russes, anglais ou français.

13.03 18:30 **présenté par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma**

12 14

**PATHS OF GLORY** Les Sentiers de la gloire - Etats-Unis, 1958, 1h26, v.o. s-t fr./all.

De Stanley Kubrick **Avec** Kirk Douglas, Ralph Meeker, Adolphe Menjou  
La Marne, 1916. Un général français lance une offensive suicidaire contre une position allemande imprenable. La tentative échoue et l'ignoble baudruce fait porter la responsabilité du massacre sur la mauvaise volonté de ses fantassins. Trois poilus sont désignés pour être fusillés... L'exécution «pour l'exemple» de 2000 soldats inspire ce portrait d'une férocité inouïe de l'état-major français, de l'ivresse du pouvoir et de l'injustice martiale, qui fut banni en France et en Suisse pendant dix-sept ans! En 1959, on pouvait lire dans *L'Action romande* (Bienne): «Ce film s'apparente aux méthodes communistes cherchant à désagréger la volonté de résistance des peuples libres en sapant systématiquement leur confiance dans leurs autorités civiles et militaires.»

06.03 21:00

24.03 15:00

12 14

**THE HILL** La Colline des hommes perdus - Royaume-Uni, 1965, 1h58, v.o. s-t fr. **projection vidéo**

De Sidney Lumet **Avec** Sean Connery, Harry Andrews, Ian Bannen  
Durant la Seconde Guerre mondiale, cinq soldats et un sous-officier sont emprisonnés dans un camp disciplinaire en Libye. Le sadique sergent Williams entend briser ces fortes têtes... «Dans la carrière de Sidney Lumet, qui comprend un grand nombre de films formidables, *The Hill* est peut-être le meilleur. Je le place en tout cas parmi les meilleurs films américains. L'exécution de cette histoire prenante est merveilleuse, qu'il s'agisse d'une série d'interprétations magnifiques ou de la photo inspirée. C'est un spectacle brutal et sans compromis, et chaque fois que je le vois, je suis stupéfait qu'un film de cette qualité ait pu passer inaperçu à ce point» (Woody Allen in *Feux croisés - Le Cinéma américain vu par ses auteurs*, sous la dir. de Bill Krohn).

07.03 21:00

26.03 15:00

12 14



Affiche de *La Grande illusion* de Jean Renoir (1937)*La Battaglia di Algeri* de Gillo Pontecorvo (1966)

## LA BATTAGLIA DI ALGERI La Bataille d'Alger - Algérie, Italie, 1966, 2ho1, v.o. s-t fr./all.

De Gillo Pontecorvo Avec Jean Martin, Yacef Saadi, Brahim Haggiag  
 Alger, 1957. Les parachutistes du colonel Matthieu investissent le casbah pour s'emparer d'Ali La Pointe, qui se souvient de son passé: de délinquant, il est devenu chef guérillero du Front de libération nationale... Gillo Pontecorvo obtient l'autorisation de filmer sur les lieux mêmes de la bataille d'Alger, notamment dans les anciens quartiers généraux des forces françaises. Car il s'agissait de retracer la géographie exacte des événements. Dans la casbah, les rues sont si étroites que seules les caméras à l'épaule peuvent être utilisées. De cette contrainte naît le style très documentaire du film. Lion d'or à Venise, cette production italo-algérienne fut interdite de sortie en France jusqu'en 1971, la droite lui reprochant son parti pris pour le FLN.

07.03 18:30 28.03 15:00

14 16

## HOW I WON THE WAR Comment j'ai gagné la guerre - Royaume-Uni, 1967, 1h50, v.o. s-t fr. projection vidéo

De Richard Lester Avec Michael Crawford, John Lennon, Roy Kinnear  
 La Seconde Guerre mondiale à travers deux singuliers personnages. Lors de la campagne d'Egypte, le lieutenant britannique Goodboy doit s'enfoncer dans les lignes ennemies pour aller établir un terrain de croquet qui servira à la distraction des troupes victorieuses. De son côté, l'Allemand Odleborg ne peut se résoudre, devant l'avance alliée, à faire sauter le pont qu'il gardait depuis quatre ans... L'audace et le sens du loufoque du réalisateur des films des Beatles (d'où la présence de Lennon) font ici merveille: «L'absurdité de la guerre mise en lumière avec un humour tranquille par Lester qui change constamment de ton, passant de la dérision de la fiction à la réalité tragique des bandes d'actualités introduites dans le film» (Jean Tulard, *Guide des films*).

09.03 15:00 22.03 21:00

13 14

## LOIN DU VIETNAM - France, 1967, 1h56, v.o. s-t fr.

De Jean-Luc Godard, Joris Ivens, William Klein, Claude Lelouch, Chris Marker, Alain Resnais et Agnès Varda  
 Sept façons de filmer les armées nord-vietnamiennes, et le premier projet du collectif SLON (Société pour le lancement des œuvres nouvelles) fondé par Chris Marker. «Quoi qu'en murmure la modestie de certains collaborateurs, leur film ne laisse, malgré la disparité du matériau et sauf exceptions, que peu de place à l'inachevé. Divisé en deux grandes parts enchevêtrées et équilibrées, la première d'exposition et d'explication tandis que la seconde est vouée à la réflexion et à la contestation, *Loin du Vietnam* apparaît comme un puzzle dont les fragments hétéroclites ont été habilement retailés même si quelques charnières en forme de 'cartons' tentent parfois de dissimuler une soudure un peu grossière sous un vernis de finesse intellectuelle» (Louis Seguin, *Postif*, 1968).

08.03 15:00 28.03 18:30

14 16



Timothy Bottoms dans *Johnny Got His Gun* de Dalton Trumbo (1971)

**M.A.S.H.** - Etats-Unis, 1970, 1h56, v.o. s-t fr. **projection vidéo**

De Robert Altman Avec Donald Sutherland, Elliott Gould, Robert Duvall

Une antenne chirurgicale pendant la guerre de Corée. Trois médecins venus du civil y sévissent avec l'humour du désespoir et adoptent un comportement de carabins: ils jouent au golf, séduisent l'infirmière entre deux amputations... Un esprit d'anarchie règne tout au long de ce film à la fois potache, cynique et picaresque, réalisé – ce n'est pas un hasard – en pleine guerre du Vietnam. Réglant son compte à une armée de débiles et de gâte-sauce, Robert Altman adopte un ton de comique troupier scabreux et échevelé sur un sujet qui ne semblait guère s'y prêter! Palme d'or à Cannes et Oscar de la meilleure adaptation (du roman de Richard Hooker) entre autres distinctions, le film connut un triomphe public et révéla un acteur étonnant nommé Donald Sutherland.

**10.03** 15:00

**28.03** 21:00

14 14

**JOHNNY GOT HIS GUN** Johnny s'en va-t-en guerre - Etats-Unis, 1971, 1h51, v.o. s-t fr./all.

De Dalton Trumbo Avec Timothy Bottoms, Kathy Fields, Donald Sutherland

Durant la Première Guerre mondiale, un jeune soldat est blessé par une mine: il a perdu ses bras, ses jambes et toute une partie de son visage. Il ne peut ni parler, ni entendre, ni sentir, mais reste conscient. Dans sa chambre d'hôpital, il tente de communiquer et se souvient de son histoire... Unique réalisation de Dalton Trumbo, scénariste à succès d'Hollywood qui fut victime de la chasse aux sorcières maccarthyste, *Johnny Got His Gun* est adapté de son propre roman antimilitariste de 1939. «On peut dire de ce film qu'il demeure sans doute le seul, de toute l'histoire du cinéma, qui soit réellement, totalement et sans la moindre complaisance ni ambiguïté, une dénonciation de la guerre et de tous les mythes guerriers» (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*).

**13.03** 15:00

**29.03** 21:00

16 16

**THE DEER HUNTER** Voyage au bout de l'enfer - Etats-Unis, 1978, 3h05, v.o. s-t fr./all.

De Michael Cimino Avec Robert De Niro, Christopher Walken, John Savage

En 1968, dans une petite ville métallurgique de Pennsylvanie, trois amis d'origine lituanienne partent ensemble pour le Vietnam... L'une des blessures les plus profondes de l'Amérique auscultée dans un style ample, romanesque et terrifiant. «L'identification aux personnages est totale. Images quasi documentaires d'un au-delà de la vie. En dilatant le temps avec une maîtrise fascinante, Cimino filme la peur à l'état brut, sa violence suspendue. Effet de sidération cher au cinéma. (...) parmi les films qui ont abordé la guerre du Vietnam, *Voyage au bout de l'enfer* me semble être le seul qui laissera de toute manière une image unique, indélébile et précise. Celle que recrée justement le souvenir, à la fois contracté et dilaté, du traumatisme» (Jacques Morice, *Cahiers du cinéma*).

**11.03** 15:00

16 16

Tom Conti et David Bowie dans *Fury* de Nagisa Oshima (1983)

**1941** - Etats-Unis, 1979, 1h58, v.o. s-t fr./all.

**De** Steven Spielberg **Avec** Dan Aykroyd, Ned Beatty, John Belushi

C'est avec ce film méconnu que Steven Spielberg, champion des plus grosses recettes de l'histoire du cinéma américain, a obtenu le moins de succès. Une curiosité entre pastiche du cinéma hollywoodien et comédie burlesque. «D'accord, en cours de tournage, Spielberg a un brin perdu le contrôle de son gros jouet. C'est pourtant la première œuvre folle d'un enfant trop sage. Le 13 décembre 1941, une semaine avant la terrible attaque de l'armée japonaise sur Pearl Harbour, un mystérieux sous-marin nippon fait surface à Los Angeles... Chaque scène surenchérit sur la précédente. Rarement le cinéma hollywoodien aura été si loin dans la démesure et la loufoquerie... On peut aussi s'amuser à repérer les invités surprises, comme Samuel Fuller ou John Landis» (Bernard Génin, *Télérama*).

**15.03** 15:00

**26.03** 21:00

**f** **12** **13**

**WARGAMES** - Etats-Unis, 1983, 1h50, v.o. s-t fr./all.

**De** John Badham **Avec** Matthew Broderick, Dabney Coleman, John Wood

Adolescent doué absorbé par ses activités informatiques, David (le tout jeune Matthew Broderick) entre en connexion avec l'ordinateur de la Défense américaine en voulant pirater des jeux vidéo. Croyant être aux commandes d'un simulateur, le garçon déclenche sans le savoir le compte à rebours d'une guerre thermonucléaire totale... «La menace nucléaire soviétique pesait alors encore lourd dans les foyers Reaganiens. Et l'ordinateur était un nouvel animal domestique apparemment indomptable. Si le contexte a changé, les aventures du héros ont néanmoins gardé la luminosité tendre et crédule de l'enfance» (Marine Landrot, *Télérama*). Ce film culte des années 1980, qui avait été projeté en clôture du Festival de Cannes, pourrait faire l'objet d'un remake réalisé par Seth Gordon.

**14.03** 15:00

**f** **12** **13**

**FURYO Merry Christmas, M<sup>r</sup> Lawrence** - Royaume-Uni, Japon, 1983, 2h03, v.o. s-t fr./all.

**De** Nagisa Oshima **Avec** David Bowie, Tom Conti, Ryuichi Sakamoto

Dans un camp de prisonniers à Java en 1942, les rapports équivoques entre le capitaine japonais Yonoi et le major anglais Celliers, qui en est l'un des captifs... La confrontation de deux hommes et de deux cultures. «Cinéaste de la marginalité, Oshima est admirablement aidé dans son propos par les personnalités ambiguës de ses deux principaux interprètes: 'Il fallait quelqu'un de très beau, très fort et très pur pour jouer le rôle de celui qui fait chuter Yonoi, il fallait un ange', expliquait-il. Pour incarner ses personnages, il choisit deux stars du rock; David Bowie, l'Anglais, au physique d'androgynie, et Ryuichi Sakamoto, le Japonais, très ambigu lui aussi, qui par ailleurs est l'auteur de la très envoûtante musique du film» (*Les Fiches de Monsieur Cinéma*).

**16.03** 15:00

**23.03** 18:30

**f** **12** **16**

**THE SECOND CIVIL WAR La Seconde Guerre de Sécession** - Etats-Unis, 1997, 1h37, v.o. s-t fr.

De Joe Dante **Avec** Beau Bridges, James Coburn, Joanna Cassidy

La chaîne NewsNet couvre la crise provoquée aux Etats-Unis par le gouverneur de l'Idaho, qui ferme les frontières de son Etat à des réfugiés pakistanais. Un ultimatum est lancé par la Maison-Blanche et un malentendu déclenche une guerre civile... Joe Dante, qui signe ce téléfilm HBO, déclare: «Aucun studio n'aurait produit ce film. C'est cela qui était séduisant. Il est truffé de sujets d'actualité auxquels personne ne voulait toucher. L'immigration, les inquiétudes à propos de l'arsenal nucléaire pakistanais, sont devenus des sujets brûlants dans l'année qui a suivi la réalisation. (...) C'est un film sur la communication, et sur comment, même avec les moyens les plus sophistiqués que nous ayons jamais connus, il y a moins de communication» (Bill Krohn, *Joe Dante et les Gremlins de Hollywood*).

18.03 15:00

23.03 21:00

12 14

**TEATRO DI GUERRA Théâtre de guerre** - Italie, 1998, 1h50, v.o. s-t fr./all.

De Mario Martone **Avec** Anna Bonaiuto, Roberto De Francesco, Toni Servillo

Alors que la guerre en ex-Yougoslavie fait rage depuis trois ans, un jeune acteur commence à Naples les répétitions d'un spectacle qu'il va monter dans un petit théâtre de Sarajevo. La troupe travaille dans un théâtre vétuste, au cœur du quartier espagnol de Naples. La pièce, *Les Sept contre Thèbes* d'Eschyle, évoque l'histoire d'une guerre fratricide... «Ici, on est à Naples, et pour le moment on y reste. Martone évite ainsi les deux écueils monumentaux, politique (genre: mon avis sur la crise des Balkans, à la Angelopoulos) et narratif (du théâtre filmé dans une ville en ruines, sympa), qui auraient pu faire sombrer le film. (...) Martone ne fait pas du théâtre filmé, il filme le théâtre avec un œil de cinéaste, ce qui n'a rien à voir» (Christophe Musitelli, *Les Inrockuptibles*).

19.03 21:00

12 14

**GORI VATRA Au feu** - Autriche, Bosnie-Herzégovine, 2003, 1h49, v.o. s-t angl.

De Pjer Zalica **Avec** Enis Beslagic, Bogdan Diklic, Sasa Petrovic

Tesanj, petite ville bosniaque où des apparences avenantes cachent l'intolérance ethnique, le crime, la prostitution et la corruption. Soudainement, l'annonce de la visite imminente du président américain Bill Clinton propulse dans l'euphorie la petite communauté, qui s'attend à l'arrivée massive de capitaux étrangers. Mais Tesanj n'a que sept jours pour se défaire de sa part d'ombre... «Pjer Zalica signe un film alerte et poétique où l'ironie rivalise avec la tendresse pour décrire le sordide et le cynisme d'une Bosnie au sortir de la guerre. Il y a en effet quelque chose de souriant dans l'horreur que décrit le réalisateur. Grinçant, mordant, ce ton très particulier est empreint de la mélancolie douce-amère propre aux meilleures tragi-comédies» (Festival de Locarno 2003).

19.03 18:30

27.03 15:00

12 14

**GUERRA War** - Italie, 2003, 1h02, v.o. sans s-t

De Pippo Delbono **Avec** Gianluca Ballare, Bobò, Margherita Clemente

En janvier 2003, Pippo Delbono et sa compagnie voyagent à travers Israël et la Palestine avec *Guerra*. La pièce manifeste le besoin urgent de représenter la vie qui naît de la marginalité, de la souffrance et de la diversité. Emotions, gestes et paroles s'entrechoquent, créant un état de guerre qui résonne avec le conflit israélo-palestinien. Puisant dans cet extraordinaire projet théâtral et interculturel, l'artiste réalise en vidéo un premier long métrage construit à partir d'un journal de voyage par-delà les frontières et les murs, sur une scène nue ou dans les rues bondées de Jérusalem. Le film a eu les honneurs d'une sélection à la 60<sup>e</sup> Mostra de Venise et d'un David di Donatello du meilleur documentaire.

20.03 21:00

14 16

Amra Kapidzic et Izudin Bajrovic dans *Gori vatra* de Pjer Zalica (2003)



Christopher Minie dans *Johnny Mad Dog* de Jean-Stéphane Sauvaire (2008)

**PRIVATE** - Italie, 2004, 1h30, v.o. s-t fr./all.

De Saverio Costanzo Avec Lior Miller, Mohammad Bakri, Areen Omari

Une famille palestinienne voit sa maison réquisitionnée par l'armée israélienne. Refusant de partir, celle-ci décide de résister en cohabitant avec les soldats... Léopard d'or et prix d'interprétation pour Mohammad Bakri à Locarno en 2004, cette mise en scène d'une histoire vraie est le premier long métrage de cinéma d'un spécialiste du documentaire, qui a réalisé depuis *La Solitudine dei numeri primi* (2010). «La réussite de cette métonymie du conflit israélo-palestinien tient en son observation fine d'une situation politique polémique et au talent de mise en scène de Saverio Costanzo. A cela s'ajoute une utilisation audacieuse de la DV [...] une direction d'acteurs remarquable et une grande habileté à manier le suspense. (Alexandre Chabert, *Les Inrockuptibles*).

**20.03** 18:30 **29.03** 15:00

12 14

**THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY Le Vent se lève** - Royaume-Uni, Irlande, 2006, 2h07, v.o. s-t fr./all.

De Ken Loach Avec Cillian Murphy, Padraic Delaney, Liam Cunningham

Irlande, 1920. Le combat d'un petit groupe d'activistes de l'IRA et celui de deux frères, qui furent d'abord unis contre l'occupant britannique... «Le film montre des hommes de convictions diverses qui, poussés au désespoir par la violence (...), finissent par s'unir en dépit de leurs différences pour défendre leur dignité et leur liberté par la lutte armée. Mais dans une deuxième partie, il montre aussi comment, une fois le nouvel État irlandais créé, ces hommes qui ont appris à tuer finissent par retourner leur violence contre ceux qui étaient leurs compagnons de lutte lorsque la scission se fait entre ceux qui veulent poursuivre le combat et ceux qui veulent un retour à l'ordre au prix d'une paix négociée avec la Couronne» (Serge Lachat, *Le Courrier*).

**21.03** 15:00

14 16

**JOHNNY MAD DOG** - France, Royaume-Uni, 2008, 1h36, v.o. s-t fr.

De Jean-Stéphane Sauvaire Avec Christopher Minie, Daisy Victoria Vandy, Dagbeh Tweh

Afrique, en ce moment même. Johnny, 15 ans, enfant-soldat aux allures de rappeur, est habité par le chien méchant qu'il veut devenir. Avec son petit commando, il vole, pille et abat tout ce qui croise sa route. Des adolescents abreuvés d'imageries hollywoodiennes et d'information travestie qui jouent à la guerre... «En utilisant la violence et l'immédiateté du cinéma, [Jean-Stéphane Sauvaire] impose au spectateur occidental la vision prolongée de cette horreur (...) et le seul ordre que le film impose à cet enfer est celui d'une mise en scène qui joue de la fascination et de la répulsion qu'inspirent ces enfants» (Thomas Sotinel, *Le Monde*). Le film, produit par Mathieu Kassovitz et primé à Cannes, est interprété par des «vétérans» de la guerre du Libéria.

**22.03** 18:30 **25.03** 21:00

16 16



Roy Scheider et Ben Vereen dans *All That Jazz* de Bob Fosse (1979)

# LA DANSE AU CINÉMA (2)

Si Hollywood est – ou a été! – une usine à rêves, la comédie musicale est probablement le genre cinématographique ayant le mieux traduit ceux-ci en images.

Dans le cadre des festivités mises sur pied par l'association «Une capitale pour la danse - Lausanne 2011-2012», la Cinémathèque suisse présente le deuxième volet d'un cycle dédié à l'art chorégraphique dans le cinéma. Après une première partie consacrée principalement à l'âge d'or du *musical* américain, nous entrons dans une phase qui semble délaisser, petit à petit, les paillettes, la chanson et la danse. Des films rétrospectifs comme les *That's Entertainment*, accompagnés par des stars – dont Astaire et Kelly à l'élégance toujours impeccable malgré quelques rides – nous rappellent bien que, pour que la magie puisse encore opérer, il faut irrémédiablement regarder vers le passé. Mais au-delà d'un penchant nostalgique qui s'empare de tout amoureux des grands classiques MGM, de Busby Berkeley, Ginger et Fred, Gene Kelly et Leslie Caron, le grand écran ne se laisse pas complètement du genre. Il récupère – comme toujours – les succès musicaux de Broadway, exploite le talent de ses chorégraphes et metteurs en scène (dont Bob Fosse), devine le potentiel de nouveaux styles musicaux, des danses populaires et de la rue. Une nouvelle génération de spectateurs se prend ainsi à rêver à nouveau, en regardant de grands danseurs classiques (comme Baryshnikov) se prêter au jeu du cinéma ou en aspirant devenir eux-mêmes des stars au travers de films comme *Fame* ou *Flashdance*, avant que les Star Academy ou X-Factor télévisuels ne prennent le dessus.

Ce deuxième chapitre s'achève avec *A Chorus Line*, hommage aux danseurs, chanteurs, choristes, musiciens, chorégraphes et techniciens quasi anonymes qui ont fait du *musical*, au théâtre comme au cinéma, un univers inépuisable malgré ses hauts et ses bas. Ce qui nous renvoie à *42nd Street (1933)*: la boucle est presque bouclée, puisqu'un troisième volet viendra clore ce cycle en avril... *It's Showtime, Folks!*

Chicca Bergonzi

[www.lausanne.ch/danse](http://www.lausanne.ch/danse)



**Du mercredi 29 février au mardi 27 mars (le cycle se poursuit en avril)**

## WEST SIDE STORY - Etats-Unis, 1960, 2h25, v.o. s-t fr. **projection vidéo**

De Jerome Robbins, Robert Wise **Avec** Natalie Wood, Richard Beymer, Russ Tamblyn  
Deux bandes de jeunes s'affrontent à Manhattan: les Jets, Américains blancs commandés par Riff, et les Sharks, immigrés portoricains conduits par Bernardo. Lorsque Tony, ancien chef des Jets, tombe amoureux de la sœur de son rival, le conflit entre les deux camps s'amplifie et tourne au drame... «Roméo et Juliette» transposé dans les quartiers malfamés du West Side new-yorkais. Initialement un spectacle scénique, *West Side Story* est devenu, grâce à la virtuosité visuelle de Robert Wise, à l'époustouflante chorégraphie de Jerome Robbins et aux célèbres mélodies de Leonard Bernstein, un succès qui fit le tour du monde et rafla sept oscars. Un coup de tonnerre dans l'histoire de la comédie musicale et aujourd'hui un classique du genre, pour ne pas dire du septième art.

**02.03** 21:00

**05.03** 18:30

10 12

## JESUS CHRIST SUPERSTAR Jésus-Christ Superstar - Etats-Unis, 1973, 1h46, v.o. sans s-t, et **projection vidéo** v.o.s-t fr.

De Norman Jewison **Avec** Ted Neeley, Carl Anderson, Yvonne Elliman  
Les sept derniers jours de la vie du Christ, de son arrivée à Jérusalem à sa crucifixion, racontés du point de vue de Judas en 28 tableaux... «La modernisation de Jésus par la génération hippie, qui starifie ce leader aux cheveux longs prêchant l'amour et la paix, est à l'origine de ce film musical, adaptation d'un opéra-rock d'Andrew Lloyd Webber et Tim Rice qui faisait fureur à Broadway depuis 1971. Tout le principe du film consiste à réactualiser l'histoire sainte, tant dans sa mise en forme visuelle, chantée et dansée, que dans sa signification, notamment dans sa présentation de Judas» (Alain Boillat, Université de Lausanne). Le réalisateur a tourné dans le désert palestinien, ce qui donne une simplicité inattendue à ce grand show à l'américaine.

**01.03** 15:00 v.o. sans s-t

**27.03** 21:00 v.o.s-t fr. **projection vidéo**

10 12

## THAT'S ENTERTAINMENT Il était une fois Hollywood - Etats-Unis, 1974, 2h03, v.o. s-t angl. **projection vidéo**

De Jack Haley Jr. **Avec** Fred Astaire, Bing Crosby, Gene Kelly  
Montage des grands moments de la comédie musicale hollywoodienne, présentée par les stars du genre. Il faudrait pouvoir citer la plupart des extraits, dire qu'on ne se lasse pas de revoir Gene Kelly chanter sous la pluie, Fred Astaire danser au plafond, Donald O'Connor manipuler sa poupée et jeter le burlesque impassible dans une suite de sauts périlleux, Cyd Charisse tourbillonner en robe blanche, Nelson Eddy et Jeannette MacDonald dans *Rose-Marie*, ou encore une Judy Garland fragile que Liza Minnelli, sa fille, décrit avec autant de justesse que d'émotion. Ceux qui connaissent les films cités y ajouteront leurs souvenirs, et les plus jeunes demeureront sans doute sous le coup de cette découverte où se multiplient les motifs de surprise et d'émerveillement.

**01.03** 21:00

10 10



Fred Astaire et Gene Kelly dans *That's Entertainment, Part 2* de Gene Kelly (1976)

**THAT'S ENTERTAINMENT, PART 2** Hollywood... Hollywood! - Etats-Unis, 1976, 2ho4, v.o. s-t angl. **proj. vidéo**

De Gene Kelly Avec Fred Astaire, Leslie Caron, Cyd Charisse

Devant le succès de sa première anthologie de la comédie musicale, la MGM ouvre à nouveau sa caverne d'Ali Baba – inépuisable réservoir à rêves qui donnera encore un troisième film de montage en 1994. Ce deuxième volet, agrémenté de séquences de liaisons musicales dans l'esprit du film à sketches *Ziegfeld Follies* (1946), est aussi la dernière réalisation de Gene Kelly. On y (re)découvre avec plaisir d'innombrables extraits qui témoignent de l'âge d'or du genre, «parmi lesquels la partie Toulouse-Lautrec du ballet final d'*Un Américain à Paris*, le fantastique solo 'sauter' de Bobby Van dans *Le Joyeux prisonnier* et un irrésistible morceau de 'From This Moment On' issu d'*Embrasse-moi chérie*, avec Ann Miller, Bob Fosse et Carol Haney» (N.T. Binh, *Télérama*).

**02.03** 18:30

10 10

**THE TURNING POINT** Le Tournant de la vie - Etats-Unis, 1977, 1h57, v.o. s-t fr./all.

De Herbert Ross Avec Anne Bancroft, Shirley MacLaine, Mikhail Baryshnikov

Après plusieurs années de séparation, deux amies danseuses se retrouvent. L'une a choisi de se marier, d'avoir des enfants et s'est retirée en province; l'autre a su tout sacrifier à son métier pour devenir danseuse étoile... Posant la question fondamentale de la direction à donner à une vie, *The Turning Point* se distingue également par son aspect documentaire qui nous invite à plonger dans le monde fidèlement reconstitué des coulisses, des répétitions et des représentations. «Herbert Ross est un réalisateur inégal, mais quand il a à traiter un sujet sur la danse, il le fait merveilleusement bien. Filmant avec bonheur un milieu qu'il connaît bien (...), Ross nous implique totalement dans l'univers quotidien, exaltant mais exigeant, de la danse classique» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

**06.03** 15:00

**16.03** 18:30

14 14

**ALL THAT JAZZ** Que le spectacle commence - Etats-Unis, 1979, 2ho5, v.o. s-t fr. **projection vidéo**

De Bob Fosse Avec Roy Scheider, Jessica Lange, Ann Reinking

Joe, chorégraphe et metteur en scène, prépare un *musical* pour Broadway en même temps qu'il achève son dernier film. Passionné par son métier, partagé entre ses nombreuses conquêtes féminines, il néglige ses proches. Surmené et survolté en permanence, il est victime de troubles cardiaques. Dans son agonie, fantasmes et souvenirs se mêlent en un ultime show où se déploie la mort... Bob Fosse montre le versant négatif des *success stories* de music-hall en épousant les travers de son personnage: stress et obsession de la séduction. Son film le plus ambitieux, où le spectacle se veut total avec une mise en scène jouant sur l'ivresse du mouvement et des numéros de danse d'un style novateur. Palme d'or à Cannes en 1980, *All That Jazz* connut un grand succès international.

**05.03** 21:00

**24.03** 18:30

15 14





Leslie Browne, Anne Bancroft et Daniel Levans dans *The Turning Point* de Herbert Ross (1977)

**FAME** - Etats-Unis, 1980, 2h13, v.o. s-t fr./all.

De Alan Parker Avec Irene Cara, Lee Curreri, Anthony Ray

Le destin de six élèves de la High School of Performing Arts de New York. A l'issue de leur formation, rares sont ceux qui parviendront à se frayer un chemin dans le milieu du show-business... Sous les guêtres et bandanas d'époque reste un spectacle au tempo nerveux et aux numéros musicaux époustoufflants. La célèbre bande originale participe aussi de l'aura de ce triomphe du box-office du début des années 1980, qui annonce l'avènement du clip musical. «Par une science très élaborée des plans courts et du montage alterné, Alan Parker livre une suite de croquis multi-formes, comme sculptés dans l'espace et le mouvement, sur le thème de l'apprentissage et de l'effort dans les différentes disciplines de l'expression corporelle et dramatique» (Jacques Lourcelles, *Dictionnaire du cinéma - Les Films*).

09.03 21:00

21.03 18:30

7 10

**PENNIES FROM HEAVEN Tout l'or du ciel** - Etats-Unis, 1981, 1h45, v.o. s-t fr./all.

De Herbert Ross Avec Steve Martin, Bernadette Peters, Christopher Walken

Au sortir de la Grande Dépression, Arthur Parker tente de vendre des partitions aux clients mélomanes de Chicago. Mais les affaires vont mal. Il a une liaison avec une institutrice qui devra se faire avorter et sombrera dans la prostitution. Lui-même sera accusé à tort du meurtre d'une jeune aveugle et exécuté. La vie n'est pas comme dans les chansons... Un surprenant mélange de comédie musicale et de mélodrame réaliste, une œuvre à part dans la filmographie du chorégraphe-cinéaste Herbert Ross. «Son meilleur film a certainement été le très curieux et inclassable *Tout l'or du ciel*, comédie musicale ou plutôt réflexion sur la philosophie du genre, sombre et amère, où brillaient Christopher Walken et Steve Martin» (Christian Viviani, *Dictionnaire du cinéma*).

14.03 18:30

02.04 21:00

14 14

**BODAS DE SANGRE Noces de sang** - Espagne, 1981, 1h10, v.o. s-t fr.

De Carlos Saura Avec Antonio Gades, Cristina Hoyos, Juan Antonio Jiménez

Le maître du flamenco Antonio Gades monte *Noces de sang*, d'après une pièce de Garcia Lorca, où un homme marié ravit le cœur de l'épouse d'un autre le jour de la cérémonie nuptiale... Carlos Saura ne filme pas la représentation d'un ballet, dans un décor à savants jeux de lumières, avec des danseuses et danseurs en costumes. Il part des loges, des tables de maquillage, de la troupe désordonnée qui, dans les rires ou les confidences, en prend lentement possession. Devant sa caméra, le geste accompli à des fins de perfectionnement technique devient imperceptiblement porteur d'un sens différent, la gymnastique vire à la poésie, et la répétition générale se dissout dans l'enchantement du spectacle. Une œuvre époustouflante, entre documentaire et essai cinématographique.

13.03 21:00

26.03 18:30

13 12

**LE BAL Ballando ballando** - France, Italie, 1983, 1h51, musical**De** Ettore Scola **Avec** Marc Berman, Jean-Claude Penchenat, Jean-François Perrier

Une salle de bal populaire, anonyme, décor unique pour raconter cinquante ans d'histoire et de danse de salon en France: le Front populaire, la Seconde Guerre mondiale, le be-bop, l'arrivée du jazz et du rock, Mai 68, le disco. Et toujours les couples silencieux qui se font et se défont au gré des événements et de la musique... Une adaptation audacieuse d'un spectacle théâtral, sans aucun texte, exclusivement construite sur la musique et la danse, traduisant ainsi «la solitude des gens qui n'ont pas besoin de paroles, qui cherchent à communiquer autrement» (Ettore Scola). Un film séduisant et nostalgique, tirant habilement parti de la contrainte du huis clos, où l'histoire officielle rejoint l'histoire individuelle, et où l'humour côtoie toujours la gravité. César du meilleur film en 1983.

09.03 18:30

16.03 21:00

12 14

**FLASHDANCE** - Etats-Unis, 1983, 1h34, v.o. s-t fr./all.**De** Adrian Lyne **Avec** Jennifer Beals, Michael Nouri, Skala Lilia

Ouvrière métallurgiste le jour, danseuse de cabaret la nuit, une jeune femme de Pittsburgh (Jennifer Beals) rêve de danse classique professionnelle. Son patron, amoureux d'elle, use de son influence pour l'aider à concrétiser ses ambitions... Succès sensationnel à sa sortie, *Flashdance* emprunte sa trame à *Cendrillon* et donne lieu à un conte de fée moderne qui se révèle surtout le prétexte à quinze numéros hauts en couleur, plus athlétiques que gracieux, mis en musique par Giorgio Moroder (compositeur de *Midnight Express* d'Alan Parker quelques années plus tôt). Adrian Lyne signe ainsi une variation disco du rêve américain et crée l'occasion d'un véritable phénomène de mode, qui inspirera de nombreux films et clips musicaux.

10.03 18:30

21.03 21:00

12 14

**FOOTLOOSE** - Etats-Unis, 1984, 1h47, v.o. s-t fr./all.**De** Herbert Ross **Avec** Kevin Bacon, Lori Singer, John Lithgow

Passionné de rock et de danse, Ren heurte les conceptions morales des habitants d'une petite ville du Midwest et de leur pasteur, bigot rigoriste et maître à penser du lieu... Basé sur des événements qui se sont réellement produits dans une bourgade de l'Oklahoma, où la danse était interdite jusqu'à ce que des lycéens se rebellent et bousculent les règles. «*Footloose* est à ranger aux côtés des films de John Hughes dans la vague des *teen movies* délicats et indolents, parvenant à capter l'air du temps des années 1980 sans en être l'esclave (...). Sur fond de révolte juvénile, le film joue la carte de la concorde sociale, en plein ravalement de façade reaganien, prônant un habile entre-deux, entre conformisme des parents et aspiration au *cool* de la nouvelle génération» (*Les Inrockuptibles*). Remake en 2011.

12.03 18:30

23.03 15:00

12 12 14

«Ce journal est un bouillonnement collectif intrigant et stimulant»

**La couleur des jours**  
aime le cinéma!

**La couleur des jours**  
un journal d'auteurs  
qui accorde aux sujets  
«la place qu'il faut»

à découvrir  
et à offrir

[www.lacouleurdesjours.ch](http://www.lacouleurdesjours.ch)



Fame d'Alan Parker (1980)

**BEAT STREET** - Etats-Unis, 1984, 1h46, v.o. s-t fr./all.

De Stan Lathan Avec Rae Dawn Chong, Guy Davis, Jon Chardiet Kenny, DJ prometteur, son petit frère Lee, breakdancer, et Ramon, artiste graffeur, n'ont qu'un seul rêve: percer dans le monde du show business et faire connaître le hip-hop... L'un des premiers films consacrés à ce mouvement culturel et artistique alors émergent, après ceux de Charlie Ahearn (*Wild Style* et *Style Wars*) en 1983. Entièrement tourné dans les rues des ghettos new-yorkais du Bronx, de Brooklyn et du Queens, produit par la MGM et Harry Belafonte dans l'intention évidente d'être le film emblématique d'une époque, *Beat Street* oscille avec talent entre fresque sociale et récit d'initiation. Moins mièvre que d'autres films de danse contemporains, il parvient à conserver cette naïveté d'une génération dans le rêve d'une réussite par l'art et la passion.

12.03 21:00

27.03 18:30



**A CHORUS LINE** Chorus Line - Etats-Unis, 1985, 1h57, v.o. s-t fr./all.

De Richard Attenborough Avec Michael Douglas, Terence Mann, Vicki Frederick Dans un théâtre de Broadway, une centaine de danseurs auditionnent dans l'espoir de décrocher un engagement. Seuls huit d'entre eux seront choisis pour former le corps de ballet du prochain spectacle de Zach, metteur en scène tyrannique chargé, dans l'ombre de la salle, de cette impitoyable sélection... «La meilleure comédie musicale des années 1980, *Chorus Line*, a été réalisée par un homme, Richard Attenborough, que rien ne prédestinait au cinéma chanté et dansé. Il n'empêche que son coup d'essai est aussi un coup de maître. Tirant un parti maximum d'un décor unique (le théâtre) et d'une action sans intrigue (la sélection de figurants), il arrache des prodiges de souplesse de sa caméra, réussit de brillants accords et intègre parfaitement les numéros musicaux à l'action» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

14.03 21:00

04.04 18:30



## LES AMIS DE LA CINÉMATÈQUE SUISSE MARATHON 2012 AU *Capitole*

Faut-il le rappeler? Depuis seize ans, Les Amis de la Cinémathèque suisse (LACS) contribuent à enrichir les collections de notre institution en lui permettant d'acquérir des copies – et aussi des droits – de films du patrimoine cinématographique mondial. Traditionnellement, à l'occasion de son assemblée générale annuelle, Les Amis proposent à ses membres et au public de l'institution un «marathon» de quelques chefs-d'œuvre récemment acquis.

Mais cette année est exceptionnelle à double titre. D'abord parce que, achat du Capitole par la Ville de Lausanne oblige, cette longue journée de cinéma aura lieu pour la première fois dans cette salle historique. Ensuite parce que, comme la plupart des cinémas, le Capitole s'est doté d'un matériel de projection numérique. Pourquoi? Car à côté des machines traditionnelles en 35 mm, cet outil nous permet désormais de nous projeter dans le futur. En effet, en moins de trois ans, les salles qui projettent en numérique sont largement majoritaires en Suisse et toute la chaîne du cinéma – du tournage à la diffusion – se dispense désormais de pellicule. Aujourd'hui, les restaurations les plus importantes de films majeurs du septième art passent forcément par le digital, et y restent pour la diffusion. C'est en numérique que revit désormais ce cinéma que nous aimons... Et c'est en numérique que ce traditionnel Marathon présentera quatre chefs-d'œuvre du cinéma mondial récemment rénovés. Des films (en réalité des fichiers!) qui feront peut-être, bientôt, partie de la collection de la Cinémathèque suisse... Grâce au précieux soutien des Amis de notre institution!

Frédéric Maire



**Samedi 17 mars à 13h30, 15h30, 17h30 et 19h30 au Capitole**

**A BOUT DE SOUFFLE** - France, 1959, 1h30 **projection DCP**

De Jean-Luc Godard **Avec** Jean-Paul Belmondo, Jean Seberg, Henri-Jacques Huet  
Recherché par la police pour meurtre et vol de voiture, un voyou gagne Paris où il séduit une Américaine... Film manifeste de la Nouvelle Vague, d'une totale liberté narrative avec ses ruptures de ton, ses citations, ses provocations, ses décors naturels, sa caméra à l'épaule, ses dialogues improvisés et la révélation de Bébel en malfrat insolent et gouailleur. «Dans l'histoire du cinéma, seuls quelques rares films peuvent véritablement être qualifiés de 'révolutionnaires', et *A bout de souffle* de Godard en fait partie. (...) Comme tous les grands films, il demeure aussi surprenant et novateur qu'il y a cinquante ans» (Martin Scorsese).

**17.03** 13:30

13 14



Celia Johnson et Trevor Howard dans *Brief Encouter* de David Lean (1945)



*Once Upon A Time in America* de Sergio Leone (1984)

**LE VOLEUR DE BAGDAD** *The Thief of Bagdad* - Royaume-Uni, 1940, 1h46 **VERSION FRANÇAISE** proj. DCP

De Ludwig Berger, Michael Powell **Avec** Conrad Veidt, Sabu, June Duprez

A Bagdad, le jeune prince légitime Ahmad cherche à reconquérir son trône subtilisé par le sinistre grand vizir Jaffar. Emprisonné, il fait la connaissance d'Abou, un voleur qui l'aide à s'enfuir. A Bassorah, il est ébloui par la beauté de la fille du sultan, promise à Jaffar... Premier film à obtenir les nouveaux oscars de la photo, des décors et des effets spéciaux, *Le Voleur de Bagdad* est un émerveillement. Il fut tourné sur deux ans, interrompu par la guerre et terminé aux Etats-Unis, par six cinéastes successifs! Mais seul Powell disposa d'une pleine liberté. On lui doit les meilleurs moments de ce film considéré comme l'un des sommets du merveilleux à l'écran: l'ouverture, les scènes bigarrées de foule et de marché, ou encore la séquence du mauvais génie enfermé dans la bouteille.

**17.03** 15:30 **projection spéciale pour les familles**



**BRIEF ENCOUNTER** *Brève rencontre* - Royaume-Uni, 1945, 1h27, v.o. s-t fr. **projection DCP**

De David Lean **Avec** Celia Johnson, Trevor Howard, Cyril Raymond

Une mère de famille vit une aventure avec un médecin rencontré par hasard et marié lui aussi. Ils s'aiment, mais se séparent pour préserver leur foyer... David Lean débute derrière la caméra en portant à l'écran les ouvrages du dramaturge Noël Coward. Cette belle et triste histoire d'adultère primée à Cannes est leur quatrième collaboration: un faux film réaliste, tourné dans une grisaille londonienne appropriée, qui fut l'un des grands succès du «néoréalisme» anglais. «C'est dans *Brief Encounter* que David Lean échappe à l'emprise de son scénariste en imposant au sujet une démarche et un style qui sont du cinéma (...) La construction dramatique et les usages du contrepoint sonore ont gardé leur pleine vertu initiale» (Roger Boussinot, *L'Encyclopédie du cinéma*).

**17.03** 17:30



**ONCE UPON A TIME IN AMERICA** *Il était une fois en Amérique* - Italie, Etats-Unis, 1984, 3h49, v.o. s-t fr. **DCP**

De Sergio Leone **Avec** Robert De Niro, James Woods, Elizabeth McGovern

«Pendant plus d'une dizaine d'années, Sergio Leone a rêvé d'une fresque immense consacrée au septième art hollywoodien et à la mythologie qui s'en dégagea dans le romanesque sentimental ou dans la violence des films noirs. Il éprouva de considérables difficultés pour conduire au but ce projet: sa réalisation, finalement, a coûté des fortunes... mais cela se voit sur l'écran. Le spectacle, somptueux, dure 229 minutes; cette chronique de l'époque de la prohibition et des gangsters dominateurs du marché de l'alcool, du racket et de la prostitution, se termine dans les années 1930. Elle passe du pastiche des classiques à leur imitation très habile pour gagner, au cours des meilleurs chapitres, la dimension d'un hommage nostalgique» (Freddy Buache).

**17.03** 19:30



# BARNABÉ

CINÉMATHÈQUE SUISSE

## VOIX DU MUET



12<sup>e</sup> Festival du film muet accompagné à l'orgue de cinéma

Une coproduction Théâtre Barnabé - Cinémathèque suisse

LE SIGNE DE ZORRO de Fred Niblo avec Douglas Fairbanks

LE BOSQU DE NOTRE-DAME de W. Worsted avec Lon Chaney

VIRAGES D'ÉPIQUES de Jacques Feyder avec Victor Vina

LA MAISON DÉMONTABLE / CADET D'EAU DOUCE de Buster Keaton

CAFÉ-THÉÂTRE BARNABÉ - SERVIGN

JEUDI 29 MARS - DIMANCHE 1<sup>er</sup> AVRIL 2012

021 903 0 903 - WWW.BARNABE.CH

# FESTIVAL VOIX DU MUET AU CAFÉ-THÉÂTRE BARNABÉ

Pour la 12<sup>e</sup> année consécutive, la Cinémathèque suisse présente, en coproduction avec le Café-Théâtre Barnabé à Servion (VD), un festival de films muets accompagnés à l'orgue de cinéma. Lors de cette édition 2012 de Voix du muet, qui se tient du jeudi 29 mars au dimanche 1<sup>er</sup> avril, Zorro arrive, Quasimodo effraie, le petit Jean émeut et Buster Keaton surnage! Quatre organistes virtuoses de renom se succéderont comme de coutume à l'orgue de cinéma.

**Jeudi, vendredi, samedi: repas à 19h et projection à 20h30; dimanche: projection à 14h30. Tarifs: adultes 25/35 francs (enfants jusqu'à 12 ans: gratuit); formule dîner-spectacle: 70 francs (enfants dès 13 ans: 30 francs).**

Renseignements et réservations au 021 903 0 903 ou [www.barnabe.ch](http://www.barnabe.ch)



**Du jeudi 29 mars au dimanche 1<sup>er</sup> avril au Café-Théâtre Barnabé à Servion (VD)**

## THE MARK OF ZORRO Le Signe de Zorro - Etats-Unis, 1920, 1h28, muet

De Fred Niblo Avec Douglas Fairbanks, Marguerite De La Motte, Noah Beery

Un effroyable gouverneur fait peser une tyrannie sanglante sur la Californie de 1820, alors province mexicaine. Dans une des plus belles haciendas vit un jeune aristocrate, Don Diego. Oisif, futile et maniéré, il fait le désespoir de son vieux père et de sa fiancée. Dans cette même contrée, la nuit tombée, galope un cavalier masqué. Ce justicier vole au secours des faibles et des opprimés, accomplit des cascades spectaculaires, se joue de ses adversaires avec humour et les stigmatise à jamais en marquant de sa rapière un «Z» sur leur front, un «Z» qui veut dire Zorro... La première apparition à l'écran du fameux vengeur masqué et l'un des meilleurs rôles de Douglas Fairbanks. Ce film vif et joyeux fut un triomphe populaire d'où naquit un véritable mythe.

**29.03 20:30 accompagné à l'orgue de cinéma par Otto Kraemer**

10 10

## THE HUNCHBACK OF NOTRE-DAME Le Bossu de Notre-Dame - Etats-Unis, 1923, 1h30, muet

De Wallace Worsley Avec Lon Chaney, Patsy Ruth Miller, Ernest Torrence

Paris sous le règne de Louis XI, en 1482. Le terrible destin du monstrueux Quasimodo, bossu sonneur de cloches à Notre-Dame qui, amoureux la belle gitane Esméralda, se sacrifie pour la sauver du vil Dom Claude... Cette sixième et libre adaptation du roman de Victor Hugo – la première date de 1905 – est une superproduction grandiose, qui a bénéficié à l'époque d'un budget considérable: la Universal fit ériger l'un des décors les plus coûteux de l'histoire du cinéma muet, après la Babylone d'*Intolerance*. Le film reste mémorable pour l'extraordinaire composition de Lon Chaney en hideux Quasimodo, son rôle le plus célèbre (quatre heures de maquillage quotidien). La réalisation en avait d'abord été offerte à des cinéastes français, dont Marcel L'Herbier.

**30.03 20:30 accompagné à l'orgue de cinéma par Denis Fedorov**

10 14



Lon Chaney dans *The Hunchback of Notre-Dame* de Wallace Worsley (1923)

Jean Forest et Victor Vina dans *Visages d'enfants* de Jacques Feyder (1923)**VISAGES D'ENFANTS** - Suisse, France, 1923, 2h01, muet

De Jacques Feyder Avec Jean Forest, Victor Vina, Rachel Devirys

Le village de Saint-Luc, en Valais. Pierre Amsler, président et père de deux enfants, vient de perdre sa femme. Tandis que son fils Jean, 10 ans, voue un véritable culte à la défunte, Amsler songe à se remarier avec une jeune veuve, elle-même mère d'une fillette... Invité par la société lausannoise Mundus-Film, le grand cinéaste belge Jacques Feyder réalise en Valais un drame tout en finesse, qui reste un des chefs-d'œuvre du cinéma muet mondial. Loin de tout folklore, évitant avec maestria les épanchements sentimentaux, Feyder se focalise sur les conflits psychologiques complexes des enfants. Sa direction d'acteurs d'une modernité stupéfiante, l'extrême sensibilité de son approche et des images chargées d'une poésie âpre rendent le film bouleversant.

**31.03** 20:30 accompagné à l'orgue de cinéma par Massimo Nosetti

10 10

**STEAMBOAT BILL JR. Cadet d'eau douce** - Etats-Unis, 1928, 1h10, muet

De Buster Keaton Avec Buster Keaton, Ernest Torrence, Tom Lewis

En 1898, au Texas, un cyclone arrache à son lit le petit Joseph Frank Keaton, 3 ans, l'emporte dans les airs et le dépose indemne au coin d'une rue! Trente ans plus tard, J. F. Keaton, devenu Buster Keaton, porte à l'écran cette anecdote autobiographique en l'étoffant: il y mêle le thème de Roméo et Juliette, les rapports difficiles entre père et fils, la lutte contre les éléments déchaînés. Le cyclone, que le cinéaste appelait son «gag à 35'000 dollars», fut filmé entièrement en extérieurs et presque sans trucages: Keaton risqua plus d'une fois sa vie... Ce chef-d'œuvre est son dernier film réalisé en toute indépendance, avant qu'il devienne l'employé de la MGM. En avant-programme: **ONE WEEK** de Buster Keaton et Edward F. Cline (*La Maison démontable*, 1920, 22 min.).

**01.04** 14:30 accompagné à l'orgue de cinéma par Guy Bovet

f 7 7





## SEMAINE DU CERVEAU - FILM ET DÉBAT

# LA SCHIZOPHRÉNIE DANS «THE SOLOIST»

Du 12 au 18 mars se tient la 15<sup>e</sup> édition de la Semaine du cerveau en Suisse. A cette occasion, *The Soloist*, film de Joe Wright en relation avec la schizophrénie – l'un des thèmes du Pôle de recherche national (PRN) «SYNAPSY, les bases synaptiques des maladies mentales» – est montré à la Cinémathèque suisse. La projection sera suivie d'une discussion autour de la schizophrénie en présence d'un médecin, Charles Bonsak, et d'un infirmier, Jérôme Favrod, du département de psychiatrie du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV).

La schizophrénie est une maladie qui découle d'une modification du fonctionnement du cerveau. Elle n'altère pas l'intelligence. Ce trouble, qui touche 1 % de la population, atteint surtout de jeunes adultes au début d'une vie prometteuse et se prolonge pendant plusieurs années. La schizophrénie se manifeste par des épisodes aigus de psychose, suivis de divers symptômes chroniques constituant un handicap.

Organisée chaque année dans de nombreux pays sous forme de forums publics, de conférences, d'expositions ou encore de rencontres avec des chercheurs, la Semaine du cerveau a pour mission de présenter au public les dernières avancées de la recherche sur le cerveau. Les recherches du PRN SYNAPSY visent à élucider les mécanismes biologiques des maladies mentales. Elles contribuent aussi à la déstigmatisation de ces maladies et des troubles du développement. Cette soirée cinéma est destinée à expliquer au public l'impact que peut avoir la recherche dans le domaine de la psychiatrie et d'améliorer à terme, grâce à ces recherches, la vie des patients.

Pour le PRN SYNAPSY, Emilie Pralong et Dr Béatrice Roth

[www.lasemaineducerveau.ch](http://www.lasemaineducerveau.ch)

[www.nccr-synapsy.ch](http://www.nccr-synapsy.ch)



**Jeudi 15 mars à 20h30 à la salle Paderewski**

**THE SOLOIST Le Soliste** - Etats-Unis, 2008, 1h57, v.o. s-t fr./all.

De Joe Wright Avec Jamie Foxx, Robert Downey Jr., Catherine Keener

«Un chroniqueur du *Los Angeles Times* rencontre un clochard schizophrène, fou de Beethoven. Il découvre que ce violoniste des rues est un ancien musicien surdoué et tente de lui rendre sa dignité. (...) Le cinéaste anglais Joe Wright nous avait étonnés avec une adaptation délicate d'*Orgueil et préjugés*, puis avec le très beau mélo *Reviens-moi*. (...) Sa mise en scène est constamment élégante. Surtout, cet étranger à Hollywood filme avec un réalisme à la fois cru et lyrique les sans-abri de Los Angeles qui constituent l'ensemble de la figuration du film. Visions bouleversantes d'une cour des Miracles moderne au centre de laquelle Robert Downey Jr. joue en finesse le journaliste écœuré. Même Jamie Foxx semble se retirer d'en faire trop dans son rôle de génie timbré. Un film à la corde sensible» (Guillemette Odicino, *Télérama*).

**15.03 20:30** séance suivie d'un débat



Jamie Foxx et Robert Downey Jr. dans *The Soloist* de Joe Wright (2008)

## DE COULEUR 3 À LA CINÉMATÈQUE DES FILMS À ENTENDRE – ET À VOIR!

Dans l'émission *Chinese Theater*, Couleur 3 propose une relecture sonore de films majeurs de l'histoire du cinéma, une évocation par les bruits, les musiques et les dialogues qui offre une nouvelle «vision» de l'œuvre. A l'écoute, le film prend une nouvelle dimension, où s'expriment différemment certains éléments. Et bien évidemment, au-delà de cette «relecture», l'émission suscite indéniablement le désir de le revoir sur grand écran! Voilà pourquoi nous nous sommes proposé de présenter chaque film, le soir de la diffusion de l'émission.

Le *Chinese Theater* est un cinéma radiophonique qui accueille, sur ses fauteuils de velours rouge, les réalisateurs, les acteurs, les producteurs et tous ceux qui ont fait l'histoire du cinéma. Pendant une heure, vous écoutez la petite histoire du Grand film pour découvrir les faits marquants du tournage et du contexte social de l'époque entre interviews, extraits et archives. Une émission de Catherine Fattebert.

Pour entendre les films, c'est sur Couleur 3 (RTS) **tous les dimanches de 16h à 17h et rediffusion les samedis de 12h à 13h**. Pour les voir, c'est à la Cinémathèque suisse **tous les dimanches à 18h30 et les samedis à 21h**.

[www.couleur3.ch](http://www.couleur3.ch)

**Du samedi 10 au dimanche 25 mars**

### CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND Rencontres du troisième type - Etats-Unis, 1977, 2h15, v.o. s-t fr./all.

**De Steven Spielberg Avec Richard Dreyfuss, François Truffaut, Teri Garr**  
Alors que d'étranges phénomènes surviennent aux quatre coins de la planète, une commission scientifique internationale se prépare à la visite des extraterrestres... Décidé à séduire les plus sceptiques avec une fiction «réaliste» sur les ovnis, Spielberg fait appel chez le spectateur à la faculté d'émerveillement enfantine qui caractérise ses personnages et permet à ces derniers de communiquer avec les extraterrestres. D'où aussi le choix a priori surprenant de François Truffaut comme acteur: «J'avais besoin d'un homme qui aurait l'âme d'un enfant. Quelqu'un de bienveillant, de chaleureux, qui pourrait totalement admettre l'extraordinaire, l'irrationnel.»

**10.03** 21:00

12 13

### DER HIMMEL ÜBER BERLIN Les Ailes du désir - France, RFA, 1987, 2h12, v.o. s-t fr.

**De Wim Wenders Avec Bruno Ganz, Peter Falk, Otto Sander**  
Du ciel de Berlin, deux anges contemplent les humains, perdus dans un monde sans communication ni chaleur. Un des anges se fait simple mortel pour partager la vie d'une trapéziste dont il est amoureux... «Après *Paris, Texas* (1984), son film américain qui clôturait un cycle sur le thème de l'errance (...), l'Allemand Wim Wenders retourne ici à son pays natal et en dresse un tableau assez désenchanté (terrains vagues, artères lugubres, bunkers constellés de graffitis, bibliothèque-nécropole), n'était le fragile espoir d'un renouveau incarné, si l'on peut dire, par deux messagers célestes porteurs d'une lumière différente – d'où le passage progressif du noir et blanc à la couleur, comme si la vie reprenait peu à peu, au sein d'un paysage mort» (Claude Beylie, *Les Films clés du cinéma*).

**11.03** 18:30

14 14

### THE GRADUATE Le Lauréat - Etats-Unis, 1967, 1h45, v.o. sans s-t et v.o. s-t fr.

**De Mike Nichols Avec Anne Bancroft, Dustin Hoffman, Katharine Ross**  
Jeune diplômé couvert de lauriers mais ne sachant que faire de son avenir, Benjamin revient chez ses parents. Lors d'une réception, il fait la connaissance de la fort séduisante Mrs Robinson, épouse du patron de son père et mère de sa petite amie. Lionne possessive, avinée, elle l'attire dans son lit... Satire outrée des mœurs américaines et de la puissance des femmes, portrait acide d'une société asphyxiée signé par un cinéaste en grande forme, *The Graduate* est d'une redoutable efficacité comique. Habile à capter l'air du temps, Mike Nichols prend le parti de la nouvelle génération sur les airs de Simon et Garfunkel. Il réalise là l'un de ses meilleurs films, qui remporta deux oscars et fut un grand succès. Anne Bancroft et Dustin Hoffman sont exceptionnels.

**18.03** 18:30 v.o. sans s-t

**24.03** 21:00 v.o. s-t fr. projection vidéo

16 16

### LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN - France, 2001, 2h03

**30 ANS COULEUR 3**

**De Jean-Pierre Jeunet Avec Audrey Tautou, Mathieu Kassovitz, Rufus**  
Jeune fille solitaire et discrète, Amélie, serveuse dans un café de Montmartre, découvre un beau jour que sa vocation est de faire le bonheur des autres, à défaut du sien... Jean-Pierre Jeunet prouve une nouvelle fois sa créativité visuelle avec cette fable chatoyante, inventive et jubilatoire, qui rencontra un immense succès. Dans un Paris théâtralisé et intemporel, populaire et pittoresque, Amélie, avec ses stratagèmes de bouts de ficelle et ses manigances de fée malicieuse, installe un doux délire où règnent enchantement, fantaisie et goût de l'absurde. «Le résultat est époustoufflant avec ce film bourré d'imagination, de sensibilité et de poésie. Un champagne délicieux fait de mille petites bulles irisées et brillantes» (Jean-Claude Lamy, *Dictionnaire mondial des films*).

**25.03** 18:30

17 17



*Close Encounters of the Third Kind* de Steven Spielberg (1977)



Solveig Dommartin et Bruno Ganz dans *Der Himmel über Berlin* de Wim Wenders (1987)

# HISTOIRE PERMANENTE DU CINÉMA 1960

Des films choisis pour leur importance historique, culturelle ou artistique. Des œuvres particulièrement représentatives d'un auteur, d'une grande star, d'un courant, d'un genre, d'une mode ou d'un style. Un choix par force imparfait et peut-être arbitraire, mais qui permet l'approche concrète d'un art ayant marqué le XX<sup>e</sup> siècle et les mentalités de manière indélébile. Enfin l'occasion rêvée de remonter de grands classiques, de susciter des (re)découvertes ou de rafraîchir salutairement les mémoires!

**Etant donnée la richesse des cycles proposés ce mois, la programmation de l'Histoire permanente du cinéma est ralentie. Sauf exceptions, rendez-vous avec ce cycle tous les dimanches soir et les lundis après-midi (reprises).**

*Notre programmation est parfois tributaire de la disponibilité des copies*

**Du lundi 5 au lundi 19 mars**

## **SERGEANT RUTLEDGE** *Le Sergent noir* - Etats-Unis, 1960, 1h51, v.o. s-t fr./all.

**De** John Ford **Avec** Jeffrey Hunter, Woody Strode, Constance Towers

Arizona, 1880. Braxton Rutledge, sergent-chef d'une compagnie composée de soldats noirs comme lui, est accusé du viol et du meurtre de la fille du major. Le lieutenant Cantrell, officier blanc de la compagnie, devient son défenseur à son procès... Pour la première fois dans l'œuvre du cinéaste, qui s'est enflammé pour son histoire, l'un des deux héros est un Noir. «Une réflexion humaniste, jamais manichéenne sur le racisme. Ford pose avec acuité le problème de l'intégration, la réhabilitation de la communauté noire américaine durant les années 1960. Femmes blanches, troublées par la sensualité de Rutledge, juges blancs confrontés à leurs contradictions: un humour satirique affleure pour mettre à nu les fantasmes de la 'race dominante'» (Gérard Camy, *Télérama*).

**05.03** 15:00

12 14

## **WILD RIVER** *Le Fleuve sauvage* - Etats-Unis, 1960, 1h50, v.o. s-t fr./all.

**De** Elia Kazan **Avec** Montgomery Clift, Lee Remick, Jo Van Fleet

Tennessee Valley, 1933. Les autorités de cette région du Sud américain décident, sous l'impulsion de Roosevelt, de construire un barrage pour endiguer les crues du fleuve Tennessee. Sauf qu'une vieille femme refuse d'abandonner son île, terre de ses ancêtres qui s'en trouverait immergée... Parce qu'ambigu, le film fut un échec public et critique: «Dépassant le cinéma engagé qui a été le sien plus tôt dans sa carrière et qui décide de qui a tort et qui a raison, Kazan a fait de *Fleuve sauvage* une œuvre humaniste. N'imposant aucune certitude, le réalisateur fait coexister dans son film libéralisme et réaction, amour de la nature et suprématie du génie humain, éloge de Roosevelt et description un peu attendrie du 'Deep South'» (Guy Bellinger, *Guide des films*).

**11.03** 21:00

**12.03** 15:00

12 14



Jeffrey Hunter et Woody Strode dans *Sergeant Rutledge* de John Ford (1960)



Marilyn Monroe dans *Let's Make Love* de George Cukor (1960)

**LET'S MAKE LOVE Le Milliardaire** - Etats-Unis, 1960, 1h45, v.o. s-t fr./all.

De George Cukor Avec Marilyn Monroe, Yves Montand, Tony Randall

On monte à Broadway une revue qui se moque d'Elvis Presley, de la Callas et du milliardaire Jean-Marc Clément (Yves Montand). Ce dernier en prend ombrage et se rend incognito aux répétitions. Subjugué par le charme de la vedette Amanda Dell (Marilyn Monroe), il se laisse engager comme figurant... Comédie avec des chansons plutôt que véritable comédie musicale, *Let's Make Love* décrit la tentative d'américaniser le talent très français d'Yves Montand – avec des professeurs tels que Bing Crosby, Gene Kelly et Milton Berle. C'est un demi-échec. Malgré son thème fétiche du spectacle, on devine George Cukor gêné aux entournures par un sujet un peu faible et des comédiens pas toujours à l'aise. Un film certes bancal, mais avec des moments dignes d'un chef-d'œuvre.

18.03 21:00

19.03 15:00

# PORTRAITS PLANS-FIXES

Un visage, une voix, une vie  
www.plans-fixes.ch



Jedi 22 mars au Cinématographe

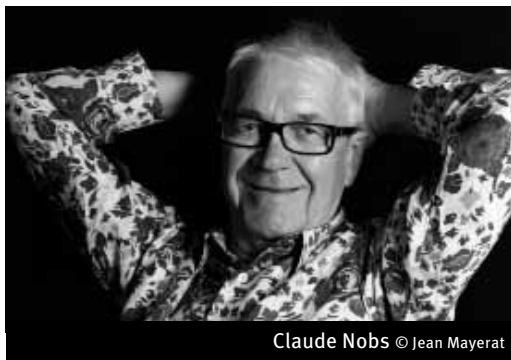
## CLAUDE NOBS. FONDATEUR ET PRODUCTEUR DU MONTREUX JAZZ FESTIVAL 2011, 50 min.

Grâce à la collection de 78 tours de son père, Claude Nobs découvre la musique. Quand il sort de l'Ecole hôtelière de Lausanne, il est engagé comme comptable à l'Office du tourisme de Montreux et fait la promotion de sa région en Europe. En mission à New York, il rencontre Nesuhi Ertegun, un des directeurs d'Atlantic Records. L'idée d'un festival au bord du Léman prend forme. En 1967, la première édition du Montreux Jazz Festival accueille 14 formations. Au fil des ans, la manifestation se diversifie, s'ouvre à d'autres musiques et prend une ampleur internationale. Dans les années 1990, Quincy Jones se joint à l'aventure. Liberté, confiance et recherche sont à la base du succès du festival. Le sens du partage et de l'hospitalité de Claude Nobs y contribue largement.

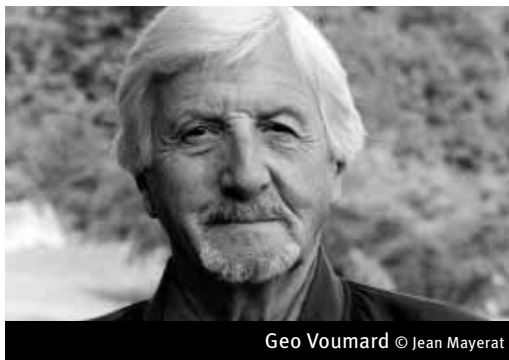
## GEO VOUMARD. L'HOMME, LA MUSIQUE ET LE VERBE 1999, 50 min.

Né à Bienne en 1920, Geo Voumard opte d'abord pour des études d'architecture. Mais très vite, avec des camarades, il fonde un petit orchestre de jazz et joue dans les bals du samedi soir. Après la guerre, il fait partie de l'orchestre Hazy Osterwald, puis crée sa propre formation. En 1952, grâce à Julien-François Zbinden, il entre à la radio comme pianiste-accompagnateur. Il lance l'émission *Discanalyse*, qui a connu un très grand succès sur les ondes romandes. Il remporte en 1956 le Grand Prix Eurovision de la chanson. Il est enfin l'un des promoteurs du Montreux Jazz Festival, avec Claude Nobs et René Langel. Bref, le parcours d'un homme qui a cru au verbe et à la musique pour défendre l'homme.

22.03 15:00



Claude Nobs © Jean Mayerat



Geo Voumard © Jean Mayerat

### Full film lab services

16mm, 35mm | opticals  
telecine pal, ntsc, hd | scanning  
digital intermediate 2K, 4k  
restauration | couleur, noir et blanc  
filmrecording | dvd mastering

### Films restaurés

Wachtmeister Studer | Der Rächer von Davos  
Die ewige Maske | Landammann Stauffacher  
Der letzte Postillon vom St. Gotthard | Stelbruch  
Matto regiert | Die Käserel in der Vehfreude  
Gilberte de Courgenay | Föllner Wipf, etc.

EgIfilm AG | Premiere Postproduction

Saartlenstrasse 261 | CH-8050 Zürich | Tel +41 44 325 60 60 | info@egifilm.com | www.egifilm.com

## SORTIE DU LABO

Cette rubrique présente des restaurations de notre atelier, financées en grande partie par l'association Memoriav, mais aussi des travaux effectués dans d'autres cinémathèques, des films peu accessibles et des acquisitions récentes. Nous mettons l'accent sur la production helvétique.

**Mardis 13 mars à 18h30 au Cinématographe**

**DIE VIER IM JEEP** Quatre dans une jeep - Suisse, 1950, 1h40, v.o. s-t fr.

De Leopold Lindtberg Avec Ralph Meeker, Viveca Lindfors, Yoseph Yadin  
A Vienne, une jeep de la police internationale rassemble des représentants des quatre nations occupant le pays. La patrouille est appelée quand une jeune femme reçoit la visite de policiers russes. L'Américain la prend sous sa protection alors que le Soviétique défend l'action de ses compatriotes... Ce film témoigne des difficultés des Viennois au sortir de la guerre et de la montée des tensions internationales, illustrées par la lutte entre le Russe et l'Américain. Le passage du film à Cannes souleva les protestations de la délégation soviétique. La mécompréhension entre les personnages est renforcée par la barrière des langues – chacun s'exprimant dans la sienne, avec des sous-titres d'époque qui rendent compte de l'essentiel des dialogues russes, anglais ou français.

**13.03 18:30 présenté par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma**



Viveca Lindfors et Hans Putz dans *Die Vier im Jeep* de Leopold Lindtberg (1950)

# A LA DÉCOUVERTE DE JEAN GRÉMILLON LUMIÈRES

Depuis octobre 2011, la Cinémathèque suisse et l'Université de Lausanne présentent une rétrospective au long cours de l'œuvre de Jean Grémillon en liaison avec un cours dispensé à la section Histoire et esthétique du cinéma (Dorigny, Unihèque, jeudi 15h-17h).

Après ses années d'apprentissage et ses débuts exigeants dans la mouvance du cinéma de recherche, après des échecs commerciaux et l'obligation qui lui est faite d'accepter des travaux de commande en France et en Espagne, Grémillon voit sa carrière prendre un nouveau cours avec l'invitation de venir travailler aux studios de l'UFA à Berlin. L'Allemagne est alors la seule concurrente au cinéma américain sur le marché européen: la production française a vu Gaumont et Pathé s'effondrer, le procédé sonore français échouer, les pouvoirs publics refuser de s'engager. La prise du pouvoir par les nazis et ses conséquences dans le domaine du cinéma (interdictions de travailler pour des milliers de techniciens, acteurs, réalisateurs, producteurs en raison de leurs positions politiques et de leurs origines «ethniques» ou religieuses) n'y changent rien: les studios de Babelsberg produisent bon nombre des films européens qui sont ensuite diffusés en tant que produits «nationaux» dans les pays respectifs. Ainsi, grâce à Raoul Ploquin qui dirige le département français de l'UFA, Grémillon, après la version française de *Valse royale* (exercice de style), va tourner plusieurs de ses meilleurs films à Berlin avec des acteurs comme Gabin, Brasseur, Raimu, Madeleine Renaud, Viviane Romance, sur des scénarios et des dialogues de Roger Vitrac, Charles Spaak, Albert Valentin, Marcel Achard adaptant Sardou, Beucler, Vercel avec Louis Daquin ou Louis Chavance comme assistants (seuls les opérateurs et décorateurs sont allemands)...

La guerre de 1939 interrompt le tournage de *Remorques*, projet de l'UFA cédé à Joseph Lucachevitch, producteur juif réfugié en France, et qui s'achèvera sous l'Occupation nazie sans ce dernier car interdit de travail. Puis ce sont deux chefs-d'œuvre tournés durant cette Occupation qui interdit le «langage direct»: *Lumière d'été* et *Le Ciel est à vous*, auxquels succèdera, à la Libération, un engagement politique et artistique qui vaut à Grémillon sa relégation durant la «guerre froide».

François Albera

[www.unil.ch/cin](http://www.unil.ch/cin)



**Le jeudi à 18h30 au Cinématographe du 1<sup>er</sup> au 29 mars (le cycle se poursuit jusqu'en mai)**

## GUEULE D'AMOUR - Allemagne, France, 1937, 1h30

De Jean Grémillon Avec Jean Gabin, Mireille Balin, René Lefebvre

Spahi à Orange, Lucien, «gueule d'amour», multiplie les conquêtes féminines jusqu'à sa rencontre avec Madeleine, demi-mondaine, qui se joue de lui, lui fait perdre toute superbe, le fait déchoir et tuer.

**01.03** 18:30

12 14

## L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR - Allemagne, France, 1938, 1h41

De Jean Grémillon Avec Raimu, Pierre Blanchar, Madeleine Renaud

Un commerçant respectable de Toulon, marié et père de famille, se révèle chef et receleur d'une bande de malfrats; il fait condamner un innocent pour un meurtre qu'il a commis afin de se protéger et, rongé de remords déniés, il expie.

**08.03** 18:30

12 15

## REMORQUES - France, 1941, 1h23

De Jean Grémillon Avec Jean Gabin, Michèle Morgan, Madeleine Renaud

Le capitaine d'un remorqueur venu au secours d'un cargo en perdition tombe amoureux d'une des rescapées et se trouve déchiré entre son épouse malade, cet amour fou et son travail de sauveteur.

**15.03** 18:30

12 14

## LUMIÈRE D'ÉTÉ - France, 1943, 1h49

De Jean Grémillon Avec Pierre Brasseur, Madeleine Renaud, Madeleine Robinson

Près d'un barrage en construction, un châtelain pervers invite chez lui un peintre raté à la seule fin de séduire sa maîtresse. Bal masqué, meurtre et entrée des ouvriers sur la scène sociale.

**29.03** 18:30

12 12





Michèle Morgan et Jean Gabin dans *Remorques* de Jean Grémillon (1941)



Georges Marchal et Madeleine Robinson dans *Lumière d'été* de Jean Grémillon (1943)

## C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE



Le cinéaste hongrois Béla Tarr, venu présenter *Le Cheval de Turin* (2011) – son ultime film – en avant-première le 6 décembre dernier au Capitole, avant la rétrospective intégrale qui lui était dédiée en janvier © Carine Roth

## C'ÉTAIT À LA CINÉMATHÈQUE



Avant-première au Capitole du nouveau film d'Aki Kaurismäki, *Le Havre* (2011), le 16 décembre dernier en présence de l'acteur français André Wilms, aux côtés de Frédéric Maire © Samuel Rubio



Frédéric Maire et l'acteur-réalisateur Bouli Lanners, venu présenter son film *Les Géants* en avant-première au Capitole le 19 janvier dans le cadre du cycle consacré au nouveau cinéma belge francophone. © Carine Roth

« Suite à la diffusion  
de mon film de diplôme  
à la télévision,  
j'ai reçu ma première  
rémunération  
en tant que réalisateur »

Julien Rouyet

Voyez l'avenir avec confiance.

Nous nous chargeons  
de défendre vos droits et  
rémunérer vos œuvres.  
En Suisse et à l'étranger.

[www.suissecopyright.ch](http://www.suissecopyright.ch)

**suissimage**

Coopérative suisse pour les droits  
d'auteurs d'œuvres audiovisuelles

Berne | T. 021 312 36 36

Lausanne | T. 021 329 59 44

[mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch) | [www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)



Société suisse des auteurs  
Coopérative pour les droits  
d'auteur d'œuvres scéniques  
et audiovisuelles

Lausanne | T. 021 312 44 55

[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch) | [www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

<b>ME 29</b> <b>FÉV.</b>	14:15		Cours de Freddy Buache Hollywood (1)
	15:00	P Danse	🕒 <b>OLIVER!</b> de Carol Reed, 1968, 2h33, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Danse	🕒 <b>SINGIN' IN THE RAIN</b> de Stanley Donen, Gene Kelly, 1952, 1h43, v.o. s-t fr./all.
	20:30	C La guerre	<b>WAG THE DOG</b> de Barry Levinson, 1997, 1h37, v.o. s-t fr./all. <b>au Capitole</b>
<b>JE 01</b>	15:00	P Danse	<b>JESUS CHRIST SUPERSTAR</b> de Norman Jewison, 1973, 1h46, v.o. sans s-t
	18:30	Grémillon	<b>GUEULE D'AMOUR</b> de Jean Grémillon, 1937, 1h30
	21:00	P Danse	<b>THAT'S ENTERTAINMENT</b> de Jack Haley Jr., 1974, 2h03, v.o. s-t angl. <b>proj. vidéo</b>
<b>VE 02</b>	15:00	Guerre	<b>LA GRANDE ILLUSION</b> de Jean Renoir, 1937, 1h50
	18:30	Danse	<b>THAT'S ENTERTAINMENT, PART 2</b> de G. Kelly, 1976, 2h04, v.o. s-t angl. <b>proj. vidéo</b>
	21:00	Danse	<b>WEST SIDE STORY</b> de J. Robbins et R. Wise, 1960, 2h25, v.o. s-t fr. <b>proj. vidéo</b>
<b>SA 03</b>	15:00		<b>FILMS NOMINÉS AU PRIX DU CINÉMA SUISSE - QUARTZ 2012</b>
	18:30	Quartz	Détail de la programmation sur notre site internet <a href="http://www.cinematheque.ch">www.cinematheque.ch</a>
	21:00		
<b>DI 04</b>	15:00		<b>FILMS NOMINÉS AU PRIX DU CINÉMA SUISSE - QUARTZ 2012</b>
	18:30	Quartz	Détail de la programmation sur notre site internet <a href="http://www.cinematheque.ch">www.cinematheque.ch</a>
	21:00		
<b>LU 05</b>	15:00	Histoire	<b>SERGEANT RUTLEDGE</b> Le Sergent noir de John Ford, 1960, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Danse	<b>WEST SIDE STORY</b> de J. Robbins et R. Wise, 1960, 2h25, v.o. s-t fr. <b>proj. vidéo</b>
	21:00	Danse	<b>ALL THAT JAZZ</b> de Bob Fosse, 1979, 2h05, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
<b>MA 06</b>	15:00	Danse	<b>THE TURNING POINT</b> de Herbert Ross, 1977, 1h57, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Guerre	<b>GERMANIA ANNO ZERO</b> de Roberto Rossellini, 1948, 1h34, v.o. s-t fr.
	21:00	Guerre	<b>PATHS OF GLORY</b> de Stanley Kubrick, 1958, 1h26, v.o. s-t fr./all.
<b>ME 07</b>	14:15		Cours de Freddy Buache Hollywood (2)
	15:00	P Guerre	🕒 <b>THE GENERAL</b> de Clyde Bruckman et Buster Keaton, 1926, 1h18, musical, i-t fr.
	18:30	P Guerre	<b>LA BATTAGLIA DI ALGERI</b> de Gillo Pontecorvo, 1966, 2h01, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Guerre	<b>THE HILL</b> de Sidney Lumet, 1965, 1h58, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
<b>JE 08</b>	15:00	P Guerre	<b>LOIN DU VIETNAM</b> film collectif, 1967, 1h56, v.o. s-t fr.
	18:30	Grémillon	<b>L'ÉTRANGE MONSIEUR VICTOR</b> de Jean Grémillon, 1938, 1h41
	18:30	P Journée des	<b>GABRIELLE NANCHEN</b> et <b>LIP: MONIQUE</b> de C. Roussopoulos + <b>débat à 19h30</b>
	21:00	P femmes	<b>CAROLE ROUSSOPOULOS, UNE FEMME À LA CAMÉRA</b> 2012, 1h16 d'Emmanuelle de Riedmatten <b>suivi d'un débat en présence de la cinéaste</b>
<b>VE 09</b>	15:00	Guerre	<b>HOW I WON THE WAR</b> de Richard Lester, 1967, 1h50, v.o. s-t fr. <b>proj. vidéo</b>
	18:30	Danse	<b>LE BAL</b> Ballando ballando d'Ettore Scola, 1983, 1h51, musical
	21:00	Danse	<b>FAME</b> d'Alan Parker, 1980, 2h13, v.o. s-t fr./all.
<b>SA 10</b>	15:00	Guerre	<b>M.A.S.H.</b> de Robert Altman, 1970, 1h56, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
	18:30	Danse	<b>FLASHDANCE</b> d'Adrian Lyne, 1983, 1h34, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Couleur 3	<b>CLOSE ENCOUNTERS OF THE THIRD KIND</b> de S. Spielberg, 2h15, v.o. s-t fr./all.

DI 11	15:00	Guerre	<b>THE DEER HUNTER</b> de Michael Cimino, 1978, 3h05, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Couleur 3	<b>DER HIMMEL ÜBER BERLIN</b> de Wim Wenders, 1987, 2h12, v.o. s-t fr.
	21:00	Histoire	<b>WILD RIVER Le Fleuve sauvage</b> d'Elia Kazan, 1960, 1h50, v.o. s-t fr./all.
LU 12	15:00	Histoire	<b>WILD RIVER Le Fleuve sauvage</b> d'Elia Kazan, 1960, 1h50, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Danse	⑥ <b>FOOTLOOSE</b> de Herbert Ross, 1984, 1h47, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Danse	<b>BEAT STREET</b> de Stan Lathan, 1984, 1h46, v.o. s-t fr./all.
MA 13	15:00	Guerre	<b>JOHNNY GOT HIS GUN</b> de Dalton Trumbo, 1971, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Guerre/ Sortie du Labo	<b>DIE VIER IM JEEP</b> de Leopold Lindtberg, 1950, 1h40, v.o. s-t fr. présenté par Pierre-Emmanuel Jaques, historien du cinéma
	21:00	Danse	<b>BODAS DE SANGRE Noces de sang</b> de Carlos Saura, 1981, 1h10, v.o. s-t fr.
ME 14	14:15		Cours de Freddy Buache Le néoréalisme italien
	15:00	P Guerre	⑥ <b>WARGAMES</b> de John Badham, 1983, 1h50, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Danse	<b>PENNIES FROM HEAVEN</b> de Herbert Ross, 1981, 1h45, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Danse	<b>A CHORUS LINE</b> de Richard Attenborough, 1985, 1h57, v.o. s-t fr./all.
JE 15	15:00	P Guerre	<b>1941</b> de Steven Spielberg, 1979, 1h58, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Grémillon	<b>REMORQUES</b> de Jean Grémillon, 1941, 1h23
	20:30	P	<b>THE SOLOIST</b> de Joe Wright, 2008, 1h57, v.o. s-t fr./all. suivi d'un débat
VE 16	15:00	Guerre	<b>FURYO</b> de Nagisa Oshima, 1983, 2h03, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Danse	<b>THE TURNING POINT</b> de Herbert Ross, 1977, 1h57, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Danse	<b>LE BAL Ballando ballando</b> d'Ettore Scola, 1983, 1h51, musical
SA 17	13:30	C Marathon des	<b>A BOUT DE SOUFFLE</b> de Jean-Luc Godard, 1959, 1h30 projection DCP
	15:30	C Amis de la	⑥ <b>LE VOLEUR DE BAGDAD</b> de L. Berger et M. Powell, 1940, 1h46, v.o. s-t fr. DCP
	17:30	C Cinémathèque	<b>BRIEF ENCOUNTER Brève rencontre</b> de David Lean, 1945, 1h27, v.o. s-t fr. DCP
	19:30	C suisse	<b>ONCE UPON A TIME IN AMERICA</b> de S. Leone, 1984, 3h49, v.o. s-t fr. DCP
DI 18	15:00	Guerre	<b>THE SECOND CIVIL WAR</b> de Joe Dante, 1997, 1h37, v.o. s-t fr.
	18:30	Couleur 3	<b>THE GRADUATE Le Lauréat</b> de Mike Nichols, 1967, 1h45, v.o. sans s-t
	21:00	Histoire	<b>LET'S MAKE LOVE Le Milliardaire</b> de George Cukor, 1960, 1h45, v.o. s-t fr./all.
LU 19	15:00	Histoire	<b>LET'S MAKE LOVE Le Milliardaire</b> de George Cukor, 1960, 1h45, v.o. s-t fr./all.
	18:30	Guerre	<b>GORI VATRA Au feu</b> de Pjer Zalica, 2003, 1h49, v.o. s-t angl.
	21:00	Guerre	<b>TEATRO DI GUERRA</b> de Mario Martone, 1998, 1h50, v.o. s-t fr./all.
MA 20	15:00	Guerre	<b>GERMANIA ANNO ZERO</b> de Roberto Rossellini, 1948, 1h34, v.o. s-t fr.
	18:30	Guerre	<b>PRIVATE</b> de Saverio Costanzo, 2004, 1h30, v.o. s-t fr./all.
	21:00	Guerre	<b>GUERRA War</b> de Pippo Delbono, 2003, 1h02, v.o. sans s-t
ME 21	14:15		Cours de Freddy Buache Visconti-Fellini
	15:00	P Guerre	<b>THE WIND THAT SHAKES THE BARLEY</b> de Ken Loach, 2006, 2h07, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P Danse	<b>FAME</b> d'Alan Parker, 1980, 2h13, v.o. s-t fr./all.
	21:00	P Danse	<b>FLASHDANCE</b> d'Adrian Lyne, 1983, 1h34, v.o. s-t fr./all.

<b>JE</b> <b>22</b>	15:00	P	Guerre	<b>LA GRANDE ILLUSION</b> de Jean Renoir, 1937, 1h50
	15:00		Plans-Fixes	<b>CLAUDE NOBS</b> et <b>GEO VOUMARD</b> 100 min.
	18:30	P	Guerre	<b>JOHNNY MAD DOG</b> de Jean-Stéphane Sauvaire, 2008, 1h36, v.o. s-t fr.
	21:00	P	Guerre	<b>HOW I WON THE WAR</b> de Richard Lester, 1967, 1h50, v.o. s-t fr. <b>proj. vidéo</b>
<b>VE</b> <b>23</b>	15:00		Danse	❶ <b>FOOTLOOSE</b> de Herbert Ross, 1984, 1h47, v.o. s-t fr./all.
	18:30		Guerre	<b>FURYO</b> de Nagisa Oshima, 1983, 2h03, v.o. s-t fr./all.
	21:00		Guerre	<b>THE SECOND CIVIL WAR</b> de Joe Dante, 1997, 1h37, v.o. s-t fr.
<b>SA</b> <b>24</b>	15:00		Histoire	<b>PATHS OF GLORY</b> de Stanley Kubrick, 1958, 1h26, v.o. s-t fr./all.
	18:30		Guerre	<b>ALL THAT JAZZ</b> de Bob Fosse, 1979, 2h05, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
	21:00		Couleur 3	<b>THE GRADUATE Le Lauréat</b> de Mike Nichols, 1967, 1h45, v.o. s-t fr. <b>proj. vidéo</b>
<b>DI</b> <b>25</b>	15:00		Guerre	❶ <b>THE GENERAL</b> de Clyde Bruckman et Buster Keaton, 1926, 1h18, musical, i-t fr.
	18:30		Couleur 3	❶ <b>LE FABULEUX DESTIN D'AMÉLIE POULAIN</b> de Jean-Pierre Jeunet, 2001, 2h03
	21:00		Guerre	<b>JOHNNY MAD DOG</b> de Jean-Stéphane Sauvaire, 2008, 1h36, v.o. s-t fr.
<b>LU</b> <b>26</b>	15:00		Guerre	<b>THE HILL</b> de Sidney Lumet, 1965, 1h58, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
	18:30		Danse	<b>BODAS DE SANGRE Noces de sang</b> de Carlos Saura, 1981, 1h10, v.o. s-t fr.
	21:00		Guerre	<b>1941</b> de Steven Spielberg, 1979, 1h58, v.o. s-t fr./all.
<b>MA</b> <b>27</b>	15:00		Guerre	<b>GORI VATRA Au feu</b> de Pjer Zalica, 2003, 1h49, v.o. s-t angl.
	18:30		Danse	<b>BEAT STREET</b> de Stan Lathan, 1984, 1h46, v.o. s-t fr./all.
	21:00		Danse	<b>JESUS CHRIST SUPERSTAR</b> de N. Jewison, 1973, 1h46, v.o.s-tfr. <b>projection vidéo</b>
<b>ME</b> <b>28</b>	14:15			Cours de Freddy Buache Buñuel
	15:00	P	Guerre	<b>LA BATTAGLIA DI ALGERI</b> de Gillo Pontecorvo, 1966, 2h01, v.o. s-t fr./all.
	18:30	P	Guerre	<b>LOIN DU VIETNAM</b> film collectif, 1967, 1h56, v.o. s-t fr.
	21:00	P	Guerre	<b>M.A.S.H.</b> de Robert Altman, 1970, 1h56, v.o. s-t fr. <b>projection vidéo</b>
<b>JE</b> <b>29</b>	15:00	P	Guerre	<b>PRIVATE</b> de Saverio Costanzo, 2004, 1h30, v.o. s-t fr./all.
	18:30		Grémillon	<b>LUMIÈRE D'ÉTÉ</b> de Jean Grémillon, 1943, 1h49
	21:00	P	Guerre	<b>JOHNNY GOT HIS GUN</b> de Dalton Trumbo, 1971, 1h51, v.o. s-t fr./all.
		B	Barnabé	<b>FESTIVAL VOIX DU MUET du 29 mars au 1<sup>er</sup> avril programme en page 30</b>
<b>VE</b> <b>30</b>	15:00		Festival Ville et cinéma:	<b>LA ILUSIÓN VIAJA EN TRANVÍA</b> de Luis Buñuel, 1954, 1h22, v.o. s-t fr./all.
	18:00		La mobilité	<b>TAXI DRIVER</b> de Martin Scorsese, 1976, 2h52, v.o. s-t fr./all.
	18:30	C		<b>Débat: L'avenir de la mobilité sur l'arc lémanique au Capitole</b> 60 min.
	20:30	C		<b>THE NAVIGATORS</b> de Ken Loach, 2001, 1h36, v.o. s-t fr./all. <b>au Capitole</b>
<b>SA</b> <b>31</b>	15:00		Festival Ville et cinéma:	<b>L'INGORGO</b> de Luigi Comencini, 1970, 1h51, v.o. s-t fr./all.
	18:30		La mobilité	<b>THE WARRIORS</b> de Walter Hill, 1979, 1h33, v.o. s-t fr./all.
	21:00			<b>DEATH PROOF</b> de Quentin Tarantino, 2007, 1h54, v.o. s-t fr./all.
<b>DI</b> <b>01</b> <b>AVR.</b>	11:00	C		❶ <b>CARS</b> de John Lasseter et Joe Ranft Abel, 2006, 1h56, v.f. <b>au Capitole</b>
	15:00		Festival Ville et cinéma:	<b>AIRPLANE!</b> de Jim Abrahams, David et Jerry Zucker, 1980, 1h27, v.o. s-t fr./all.
	18:30		La mobilité	<b>LES PETITES FUGUES</b> d'Yves Yersin, 1979, 2h16
	21:00			<b>SPEED</b> de Jan de Bont, 1994, 1h55, v.o. s-t fr./all.

JAB  
1303 Penthaz

# THÉÂTRE

# LA GRANGE DE DORIGNY

# 20<sup>E</sup> SAISON

UNIL

[www.grangededorigny.ch](http://www.grangededorigny.ch)

L'abonnement Objectif Mars pour seulement 50 CHF  
étudiant 30 CHF, métro ml entre Mouline et Vigie compris!  
culture@unil.ch 021 692 2112



## OBJECTIF MARS LE FESTIVAL-ANNIVERSAIRE

DU 1<sup>ER</sup> AU 31 MARS 2012

9 spectacles de musique et théâtre | 24 films | 1 expo de dessins | 2 cours-conférences | 1 soirée disco | 3 lieux: Grange de Dorigny, Tour Vagabonde, Cinémathèque suisse | 1 thème: «Qu'est-ce que la guerre?» | 1 abonnement: à CHF 50 (étudiant CHF 30) (y compris trajet en métro Vigie > UNIL-Mouline > Vigie) en vente à la Cinémathèque, à Info-cité Palud, à la Librairie Basta! et au Théâtre La Grange de Dorigny.

En collaboration avec:

 **CINEMATHEQUE SUISSE**  
COMMISSION MILITAIRE - COMMISSIONS CANTONALES

Avec le soutien de:

Banque Cantonale Vaudoise, Commune d'Ecublens, Etat de Vaud, Fondation Ernst Göhner, La Sonsoza, Le Courrier, Librairies BASTA!, Loterie Romande, Maison du dessin de presse de Morges, Musée cantonal de Zoologie, Pour-cent culturel Migros, Société Académique Vaudoise - Fondation Pittet, et transports publics de la région lausannoise, Ville de Lausanne.



UNIL | Université de Lausanne

**Théâtre**  
La Grange de Dorigny